

Societas Criticus, Revue de critique sociale et politique
On n'est pas vache...on est critique !
D.I. revue d'actualité et de culture
Où la culture nous émeut !

Depuis 1999 !



Revue en ligne, version archive pour bibliothèques. Vol. 25-02, du 2023-02-21 au 2023-03-25. Spécial Rendez-Vous Québec Cinéma (RVQC)

www.societascriticus.com

Cette revue est éditée à compte d'auteurs.

societascriticus@yahoo.ca

Le Noyau !

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie ([U de M](#)), cofondateur et éditeur;

Gaétan Chênevert, M.Sc. ([U de Sherbrooke](#)), cofondateur et pensif de service;

Luc Chaput, diplômé de l'*Institut d'Études Politiques de Paris*, recherche et support documentaire.

Sylvie Dupont, lectrice et correctrice d'épreuves.

ISSN : 1701-7696

Notes de la rédaction (révision 2021-03-06)

La graphie rectifiée

Nous avons placé notre correcteur à *graphie rectifiée* de façon à promouvoir la nouvelle orthographe: www.orthographe-recommandee.info/. Il est presque sûr que certaines citations et références sont modifiées en fonction de l'orthographe révisée sans que nous nous en rendions compte, vu certains automatismes des correcteurs, comme de corriger les mots identiques ! Ce n'est pas davantage un sacrilège que de relire les classiques du français en français moderne. On les comprendrait parfois peu si on les avait laissées dans la langue du XVIIe siècle par exemple. L'important est de ne pas trafiquer les idées ou le sens des citations, ce que n'implique généralement pas la révision ou le rafraîchissement orthographique de notre point de vue.

Les paragraphes sont justifiés pour favoriser la compatibilité des différents formats que nous offrons aux bibliothèques (http://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/; <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248>) avec différents appareils. Ceci favorise aussi la consultation du site sur portables.

« *Work in progress* » et longueur des numéros

Comme il y a un délai entre la mise en ligne et la production du numéro (n°) pour bibliothèques, il se peut que quelques fautes d'orthographe, de ponctuation ou de graphie aient été corrigées. Si le texte a été bonifié, nous le mentionnons, car nous partons de plus en plus de réflexions que nous avons d'abord partagées sur *Facebook* pour aller ensuite plus loin dans l'analyse. Les médias sociaux, quand nous savons les utiliser, peuvent être un outil intéressant pour la recherche et l'écriture, car ils conservent une trace de nos réflexions, recherches, lectures et des variations de notre pensée sur un thème en cours de route. Une mémoire forte utile pour l'écriture de textes sur l'actualité, car ils nous permettent d'avoir un suivi dans le temps. D'autres parleraient d'avoir du recul par rapport à la nouvelle quotidienne. C'est aussi vrai.

La longueur des n° varie en fonction des textes que nous voulons regrouper, par exemple pour un festival de films, un évènement politique ou de façon mensuelle. C'est la liberté éditoriale. Certains n° peuvent donc avoir plus ou moins de pages pour des raisons techniques, comme de le terminer avant le début d'un festival ou de regrouper tous nos textes sur un même sujet. La question de la taille à respecter pour envoyer un n° aux bibliothèques est beaucoup plus grande qu'avant. Cette limitation ne se pose donc plus autant qu'avant, sauf pour un n° plus photographique.

Index

[Societas Criticus, revue de critique sociale et politique](#)

[Édito Facebook : Retour de la bipolarité? On est rendu ailleurs](#)

- suivi de la version anglaise: Return of bipolarity? We have gone elsewhere (Google Traduction)

[Individualisme et asocialisation \(1\) : deux films, deux angles. « Respire » et « Tu te souviendras de moi ».](#)

[Nos Brèves, notre sélection de billets](#)

[Sauver l'avenir ! Science, environnement et biodiversité](#)

- Il faut changer
- Changements climatiques : attention aux vases communicants

[Nos brèves Facebook - Urbanité et Ville Montréal](#)

Le regroupement commercial de la rue Jean-Talon, ce n'est pas un nouveau dossier

[Nos brèves Facebook – Société, nationalisme, justice, socioéconomie, éducation et politique](#)

- [Centralisation en vue](#)
- [Message à la droite](#)
- [Religion et justice : amenez à moi les petits enfants](#)
- [Perte de contrôle sur nos richesses](#)
- [Un effet de l'abolition des commissions scolaires](#)
- [Pourquoi ?](#)
- [Airbnb : la réalité](#)

[Nos brèves Facebook – Affaires internationales et mondiales](#)

- [Joe Biden à raison](#)
- [Russie/Ukraine : une question se pose](#)
- [Le virus de l'ingérence chinoise](#)
- [Concernant les attaques à la démocratie...](#)
- [La liberté conservatrice !](#)
- [La gauche a des défauts, mais la droite me fait plus peur !](#)
- [Ils ne veulent pas être contrariés, alors je dis ATTENTION](#)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture

Avis

PLAISIRS PARTAGÉS – INTERDISCIPLINAIRE

Mes Rendez-Vous Québec Cinéma (RVQC) 2023

- *Individualisme et asocialisation (1) : deux films, deux angles. « Respire » et « Tu te souviendras de moi ».*

- NOÉMIE DIT OUI

- LES TRICHEURS

- UN ÉTÉ COMME ÇA

- CRÉPUSCULE POUR UN TUEUR

- LES PAS D'ALLURE

- BABYSITTER

- LE PLONGEUR

- ARSENAULT ET FILS

- CONFESSIONS

- NOUVEAU QUÉBEC

Nos brèves Facebook – Le jardin des curiosités (photos)

- M. Diderot a commencé à lire !
- Salut Rani. Bienvenu Diderot !
- Chaplin, il avait de beaux yeux bleus
- Ma nuit blanche 2023

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique

Vous trouverez ici des éditos, essais et reportages de la revue Societas Criticus.

[Index](#)

Édito Facebook : Retour de la bipolarité? On est rendu ailleurs

- suivi de la version anglaise: Return of bipolarity? We have gone elsewhere (Google Traduction)

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-02 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie, 2023-03-01 d'après mon *Facebook* du 2023-02-26

L'union Russie-Chine d'un côté et les États-Unis de l'autre veulent revenir à une forme de monde bipolaire, qui ressemble aussi à une trilatérale sans le nom, car cela ferait un deux contre un dans les faits, mais on est rendu ailleurs : un monde multipolaire. L'ONU devrait donc gagner en pouvoirs, selon moi, et le droit de veto des cinq membres permanents du *Conseil de sécurité* (Chine, États-Unis, France, Royaume-Uni et la Russie) devrait être aboli pour permettre une vraie assemblée des nations.

Malheureusement, le vieux monde veut revenir au nationalisme alors que la planète doit de plus en plus être considérée dans sa globalité, car l'effet des actions des nations dépasse leurs frontières et nous impacte tous. Pensons seulement à la question de l'environnement. En fait, pour répondre à certains des défis actuels auquel fait face le monde, il faudrait des parlements continentaux et une assemblée mondiale incluant aussi les organismes non gouvernementaux, car les États sont trop souvent inféodés au secteur financier. Il faudrait revenir à la notion d'économie politique et regarder vers de nouveaux modèles comme l'économie sociale et solidaire. Rien de moins.

Mais, sans étendre l'éducation et le principe de redistribution pour assurer un minimum de qualité de vie à tous, est-ce possible de vouloir changer les choses? La démocratie, est-elle possible dans un monde si inégalitaire? Voilà des questions fondamentales.

Quand les idéologies religieuses, à la base de plusieurs conflits dans le monde, sont protégées dans les *Chartes des droits de l'Homme* ou de *la personne*, mais non la science, on peut se poser des questions. Il faudrait peut-être revoir les droits fondamentaux à la lumière des échecs de nos anciennes conceptions avant de pouvoir réformer le système. Pour l'instant, s'il tient encore, malgré qu'il craque de partout, c'est qu'on n'a pas encore trouvé comment le remplacer. On s'en accommode par défaut, mais il tient avec de la broche. Pour combien de temps encore?

C'était mon mot au sujet du texte de Simon Tisdall, *Outdated and out of time : Biden's crusade for global democracy is doomed to fail*, *The Guardian*, Sun 26 Feb 2023 : <https://www.theguardian.com/commentisfree/2023/feb/26/biden-crusade-for-global-democracy-is-doomed-to-fail>

Return of bipolarity? We have gone elsewhere (Google Traduction)

The Russia-China union on the one hand and the United States on the other want to return to a form of bipolar world, which also looks like a trilateral one without the name, because it would be two against one in effect, but we are somewhere else : a multipolar world. The *United Nations* should therefore be empowered, in my view, and the right of veto of the five permanent members of the *Security Council* (China, United States, France, United Kingdom and Russia) should be abolished to allow a real assembly of nations.

Unfortunately, the old world wants to return to nationalism while the planet must increasingly be considered as a whole, because the effect of the actions of nations goes beyond their borders and impacts us all. Just think about the issue of the environment. In fact, to respond to some of the current challenges facing the world, we need continental parliaments and a world assembly that also includes non-governmental organizations, because States are too often subservient to the financial sector. We should return to the notion of political economy and look towards new models such as the social and solidarity economy. Nothing less.

But, without extending education and the principle of redistribution to ensure a minimum quality of life for all, is it possible to want to change things? Is democracy possible in such an unequal world? These are fundamental questions.

When religious ideologies, the basis of several conflicts in the world, are protected in the *Charters of Human Rights* or *of the person*, but not science, one can ask questions. Perhaps fundamental rights should be reviewed in the light of the failures of our old conceptions before the system can be reformed. For now, if it still holds, despite cracking all over, it's because we haven't yet found a way to replace it. We get by with it by default, but it holds with a pin. For how much longer?

That was my word on Simon Tisdall's text, *Outdated and out of time : Biden's crusade for global democracy is doomed to fail*, *The Guardian*, Sun 26 Feb 2023:
<https://www.theguardian.com/commentisfree/2023/feb/26/biden-crusade-for-global-democracy-is-doomed-to-fail>

Index

Individualisme et asocialisation (1) : deux films, deux angles.
« *Respire* » et « *Tu te souviendras de moi* ».

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-02, Essai :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-03-10)

Deux films m'ont particulièrement frappé au *Rendez-Vous Québec Cinéma* (RVQC) et expliquent les problèmes sociaux actuels sous deux angles différents.

L'un, « *Respire* », par une plongée dans un milieu socioéconomiquement défavorisé et l'autre, « *Tu te souviendras de moi* », par les réflexions d'un vieux professeur d'histoire qui souffre d'Alzheimer.

Dans les deux cas, on peut voir une perte du contact social aux autres : l'asocialisation ! Chacun est de plus en plus dans sa bulle, avec son téléphone et sur ses réseaux sociaux, en perte de contact avec ce qui l'entoure. Comme pour l'Alzheimer ! Sans plus tarder, voici donc ces deux textes.

Note

Le mot asocial est dans les dictionnaires. Asocialisation m'apparaît beaucoup plus rare, mais je trouvais que c'était le mot qui convenait ici. Je l'ai néanmoins trouvé dans un dictionnaire en ligne pour écrire *l'esprit libre* :
<https://www.cordial.fr/dictionnaire/definition/asocialisation.php>

Respire (RVQC)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-02 :
www.societascriticus.com

2022 / Fiction / 90 min / Québec / français

SYNOPSIS

Fouad est un jeune immigrant marocain de 15 ans, qui rêve de devenir joueur de soccer. Son père, Atif, travaille dans un restaurant du quartier, en attendant de trouver un emploi à la hauteur de ses compétences d'ingénieur. Fouad fréquente une école secondaire où il a de la difficulté à faire sa place et subit de l'intimidation. Max, 27 ans, est ce qu'on peut appeler un Québécois « *de souche* ». Il habite le même quartier populaire que Fouad et vit dans le sous-sol de son père, Gilles. Malgré ses efforts, il peine à maintenir une relation amoureuse et un emploi décent. Les deux jeunes hommes vivent une existence humiliante, pleine de frustration, qui les pousse insidieusement vers la violence. Leur destin les mènera l'un face à l'autre, dans une situation dont personne ne sortira indemne.

RÉALISATION ONUR KARAMAN

Né en Turquie, Onur Karaman séjourne tout jeune en Algérie puis retourne dans son pays natal. Il s'installe au Québec avec sa famille à l'âge de huit ans. Très impliqué dans les sports durant son adolescence, il se découvre au début de l'âge adulte une passion pour l'écriture et le cinéma et il décide de retourner à l'école. Après avoir réalisé plusieurs courts métrages, il signe les longs métrages *LA FERME DES HUMAINS*, suivi de *LÀ OÙ ATILLA PASSE* et *LE COUPABLE*. *RESPIRE* est son quatrième et plus récent long métrage qu'il complète à titre de réalisateur, scénariste et producteur. Il est actuellement en postproduction pour son premier film d'horreur en anglais intitulé *EMPTINESS*.

INTERPRÉTATION

AMEDAMINE OUERGHI, FRÉDÉRIC LEMAY

ÉQUIPE

Production : *UGO MEDIA*
Distribution : *K-FILMS AMÉRIQUE*

<https://rendez-vous.quebeccinema.ca/films/respire>

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-03-10)

D'abord, un échange entre Max et sa mère, que l'on voit peu dans ce film, car il m'apparaît être un regard important sur notre époque :

Mère : je voulais changer le monde et j'ai écrit des livres pour inspirer les générations à venir.

Max : Ça ne sert à rien les livres. Ceux qui vont les lire pensent déjà comme toi. Les autres ne les liront pas.

Bref, les livres, comme les médias, sont maintenant intégrés aux chambres d'écho des réseaux sociaux, car on choisit ses médias et ses lectures en fonctions de nos réseaux d'appartenances. Les mêmes discours se copient, se citent et se partagent d'une plateforme à l'autre, que ce soit l'internet, la TV, la radio, les journaux et même les livres qui viendront renforcer et crédibiliser les messages précédents.

C'est comme s'il n'y avait plus d'espace de dialogue commun dans l'espace public, ce qui était un facteur de changement, mais que chacun pouvait rester dans son réseau sans jamais entrer en contact véritable avec ceux qui en sont à l'extérieur. Chacun peut donc se renforcer dans ses idées, si noires soient-elles. D'ailleurs, on peut être en transport en commun sans jamais échanger avec ses semblables, mais communiquer avec des groupes extrémistes d'ici ou d'ailleurs sur notre cellulaire tout en restant à l'abri des regards, de toutes questions et de tous dialogues avec nos semblables. D'ailleurs, quand arrive un drame familial ou un acte de violence dans l'espace public, personne n'a jamais rien vu venir; ni voisins ni familles. Nous sommes de plus en plus des individus connectés en réseau, mais de plus en plus déconnectés de la société, de notre milieu, de nos voisins et de nos familles. (1) Des étrangers ou des électrons libres qui se reconnaissent de moins en moins, même s'ils sont voisins ou parents.

Mais, revenons aux bases de ce film. Max travaille dans un centre d'appel. On y dit qu'on ne vend pas des produits dont le client n'a pas besoin, mais des produits dont le client ne sait pas qu'il a besoin ! En langage de la rue – et du film, qui est très collé à la réalité – c'est une belle crosse.

On peut aussi voir toute la question du racisme dans ce film, mais aussi le problème de la concurrence pour la rareté des ressources. Peu d'emplois de qualité, pauvreté du milieu (tissu social) et des services de proximité (un seul restaurant), ce qui fait que chacun, blancs comme racisés, qui sont pourtant des voisins et pas vraiment plus riches les uns que les autres, luttent souvent entre eux pour avoir de l'espace de qualité et un peu plus de ressources.

Dans ce milieu coincé, le franchiseur augmente les prix en disant qu'ils n'ont pas d'autre place à aller même si le gérant de la place (Atiff) trouve que c'est de l'abus, car ils ne sont pas riches. Alors, il lui dit en substance ces mots :

Mais, si on ne peut en tirer davantage, Atiff, préférerais-tu que je diminue ton salaire?

Tout le drame partira de là : une hausse de prix qui provoquera un excès de colère et une cascade incontrôlée s'en suivra. Ce n'est pas nécessairement la véritable cause (nous y reviendrons plus loin), mais ce sera la goutte de trop qui fera tout partir en vrille.

C'est que, d'un côté, le capitalisme sauvage et l'individualisme marchent main dans la main pour écraser ceux dont ils croient ne pas avoir besoin, ce qui me fait penser à ce passage de Malthus :

« Un homme qui naît dans un monde déjà occupé, s'il ne peut obtenir des moyens d'existence de ses parents auxquels il peut justement les demander, et si la société ne peut utiliser son travail, cet homme n'a pas le moindre droit à la plus petite portion de nourriture, et en réalité il est de trop sur la terre. Au grand banquet de la nature, il n'y a pas de couvert mis pour lui; la nature lui commande de s'en aller, et elle ne tarde pas à mettre cet ordre elle-même à exécution. » (2)

De l'autre, si certains plient, d'autres se révoltent. Mais, faute d'éducation et de connaissances, plusieurs s'en prennent à leurs semblables plutôt que de se regrouper et de travailler à changer les choses. C'est toute la différence entre l'action communautaire et syndicale d'une part et le racisme individuel et la violence gratuite pour régler soi-même ses comptes d'autre part.

Mais, cette violence, fait-elle l'affaire des forces politiques et économiques, même s'ils jurent que non? Voilà la question qui crève l'écran selon moi, car cette violence justifie la répression. Et les gens se tiennent alors tranquilles et ne revendiquent pas de changements.

Si elle ne faisait pas l'affaire du Pouvoir, il me semble qu'on favoriserait la rétention des élèves à l'école et la poursuite des études le plus longtemps possible; l'éducation politique et économique; le syndicalisme; l'éducation des adultes et populaire; la redistribution, par des mécanismes comme l'impôt; et l'investissement social au lieu de favoriser des baisses d'impôts qui ne favorisent vraiment que les plus nantis. Les autres ont une illusion d'en avoir plus, car ils perdent des services.

On trouverait aussi un équilibre entre l'éducation utilitariste et axée vers le travail (3), qui prend de plus en plus de place dans notre système scolaire public au détriment de connaissances générales et humanistes, qui favorisent l'exercice de la citoyenneté, et une éducation équilibrée qui soutient l'élève en difficulté et donne des chances aux plus doués même dans le système public. Ce n'est pas le cas aujourd'hui, le système public orientant davantage ses élèves vers les métiers et techniques alors que ceux dont les parents peuvent les envoyer dans un programme enrichi ou au privé ont davantage de chance d'aller vers les programmes universitaires que les autres. (4) La discrimination se fait maintenant dès l'école, ce qui a de graves conséquences par la suite :

« Les enfants québécois sont systématiquement privés d'un nombre abusivement important d'outils qui leur permettraient un jour de jouer pleinement leur rôle de citoyens. Ce faisant, on réduit leur rôle à leur productivité en les cantonnant à celui de consommateurs. » (5)

Ce qu'on voit comme de la discrimination est malheureusement trop souvent une conséquence de politiques sociales et économiques qui mettent en concurrence des citoyens pour l'obtention de ressources raréfiées. On les fait se battre les uns contre les autres pour obtenir ou conserver un travail qui leur assure à peine leur subsistance. De quoi péter les plombs et voir les autres comme des concurrents ou des prédateurs menaçant le peu qu'ils ont; certainement pas comme des partenaires et des alliés pour changer les choses. De toute façon, quand on est en mode survie, on intellectualise difficilement ces choses-là. On est plutôt dans la lutte pour s'en sortir et on broie du noir.

Par contre, je ne dis pas que le racisme n'existe pas. Ainsi, Atiff, à qui on trouve toutes sortes de raisons pour ne pas l'engager comme ingénieur, est une vraie victime de racisme systémique. Le cousin de Max est raciste par manque d'éducation, je crois, ce qui est dangereux, car il peut entraîner les autres dans son délire. C'est d'ailleurs ce qui arrive avec Max, sous la pression de ses déboires économiques et de l'influence de son cousin, car avant de se tenir avec lui, il fréquentait ce restaurant et ne voyait pas ces gens d'une autre origine comme une menace. Cette violence ne serait jamais arrivée sans toute cette frustration accumulée et la toxicité de son cousin. D'ailleurs, une autre fin aurait été possible et le cinéaste nous la fait voir, car Max repasse le fil de sa vie...

En conclusion je laisse les dernières lignes au réalisateur qui nous a dit, en substance, qu'il a fait ce film parce qu'il croit que l'humain est fondamentalement bon. Et, effectivement, dans l'ensemble, je trouve que ce film a un côté rousseauiste : *L'homme naît bon, c'est la société qui le corrompt*. (6) Dans un milieu plus avantage, ce drame ne serait effectivement pas arrivé. Un diagnostic de notre système est plus que nécessaire, mais un gouvernement de gestionnaires et de comptables qui refuse de voir ne serait-ce que l'ombre du racisme systémique, de la discrimination, des inégalités socio-économiques et du peu de soutien à la culture générale et aux humanités (7), ne le fera pas.

Notes

1. À ce sujet, je renvoie aussi le lecteur à mon texte *Tu te souviendras de moi*, un autre film vu au RVCQ, qui suit ce texte.
2. Malthus, 1803, *Essai sur le principe de la population*, cité par Bernard, Michel, 1997, *L'utopie néolibérale*, Québec : *L'aut'Journal* et *Chaire d'études socio-économiques de l'UQAM*, p. 55
3. Christian Laval, *L'École saisie par l'utilitarisme*, *Cités*, 2002/2 (n° 10), pages 63 à 74 : <https://www.cairn.info/revue-cites-2002-2-page-63.htm>
4. « Les chiffres calculés dans l'étude sont les suivants : 60 % des jeunes des écoles privées vont à l'université, contre 51 % de ceux des écoles publiques de type enrichi - avec des programmes renforcés en mathématiques, en sciences ou en langues, comme dans une école dite « internationale » - et 15 % de ceux en provenance des écoles publiques régulières. Un élève sur deux du public régulier arrête ses études au terme du cycle secondaire. » STÉPHANIE MARIN, *La Presse Canadienne* (Montréal), *Peu d'élèves issus de l'école publique régulière vont à l'université*, *lapresse.ca*, 25 mars 2019 : <https://www.lapresse.ca/actualites/education/201903/25/01-5219467-peu-deleves-issus-de-lecole-publique-reguliere-vont-a-luniversite.php>
5. Robert Poupart et Jean Gadbois, *Alerte à la complaisance organisée et à la négligence scolaire*, *Le Devoir / IDÉES*, 31 DÉCEMBRE 2022 ET 1ER JANVIER 2023 : <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/776346/education-alerte-a-la-complaisance-organisee-et-a-la-negligen-ecolaire>

Le premier est professeur universitaire retraité, ex-principal et vice-chancelier de l'*Université Bishops*, ex-président pour le Québec et vice-président senior pour le Canada d'*Electronic Data Systems (EDS)*. Le second est professeur retraité de philosophie au collégial (*cégep Ahuntsic*, *collège Jean-de-Brébeuf*) et d'*éthique et culture religieuse* au secondaire au *collège Mont-Saint-Louis* de Montréal.

6. On retrouve ce thème dans l'œuvre de Rousseau, notamment dans *Le discours sur les sciences et les arts*, mais je n'ai jamais trouvé la citation exactement comme rapportée en faisant une recherche par mots clés, car j'ai quelques livres de ce philosophe en format PDF.

7. LÉA CARRIER, *Éducation. Plaidoyer pour les sciences « molles »*, LA PRESSE, 5 mars 2023 : <https://www.lapresse.ca/contexte/2023-03-05/education/plaidoyer-pour-les-sciences-molles.php>

TU TE SOUVIENDRAS DE MOI (RVQC)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-02 : www.societascriticus.com

2020 / Fiction / 108 min / Québec / français

SYNOPSIS

Édouard, personnalité publique et professeur d'histoire à la retraite, commence à perdre la mémoire. Habitué qu'il est à s'exprimer sur toutes les tribunes, il doit se faire plus discret même s'il estime avoir encore beaucoup de choses à dire. Aussi, puisque personne de son entourage n'est en mesure de veiller sur lui, il est placé sous la garde de Bérénice, une jeune fille un peu rebelle et perdue. Leur rencontre amènera Édouard à revisiter un passage de son histoire personnelle qu'il avait choisi d'oublier, et Bérénice, à trouver un sens à sa vie.

RÉALISATION : ERIC TESSIER

Eric Tessier est un réalisateur et scénariste québécois. Il est surtout connu pour les films *TU TE SOUVIENDRAS DE MOI* (2020), *5150 RUE DES ORMES* (2009), *LES PEE-WEE 3D : L'HIVER QUI A CHANGÉ MA VIE* (2012) et sa suite *JUNIOR MAJEUR* (2017). Il a également réalisé plusieurs séries télé, telles que *FUGUEUSE 1* et *2*, *POUR SARAH* et plus récemment, *HÔTEL*.

INTERPRÉTATION

RÉMY GIRARD, JULIE LE BRETON, KARELLE TREMBLAY, FRANCE CASTEL, DAVID BOUTIN

ÉQUIPE

Production : *CHRISTAL FILMS PRODUCTIONS INC.*

Distribution : *LES FILMS OPALE*

Scénario : ERIC TESSIER et FRANÇOIS ARCHAMBAULT

Direction de la photographie : PIERRE GILL

<https://rendez-vous.quebeccinema.ca/films/tu-te-souviendras-de-moi>

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-03-10)

Édouard, professeur d'histoire à la retraite, qui est conscient qu'il a l'Alzheimer est attachant et touchant à suivre dans ce film qui balance entre des moments de lumière et de tristesse, toujours avec juste ce qu'il faut d'humour pour avoir un bon équilibre. Mais, sa femme n'est plus capable et le laisse chez sa fille. Ce sera finalement, après quelques péripéties et qui-propos, Bérénice, la belle-fille de sa fille, qui s'en occupera. Et se développera une relation particulière entre les deux.

Il est encore capable de réflexions intéressantes, notamment sur le fait que les gens sont maintenant tournés vers leurs sensations, ce qui manque de profondeur. Pour lui, on assiste à la dégradation du monde réel, les gens vivant le regard fixé sur l'écran de leur cellulaire !

Il compare d'ailleurs sa maladie à la société accrochée à ses écrans, car on vit continuellement le temps présent, chaque événement étant chassé par le suivant. On n'a plus de profondeur, plus de mémoire, comme si ce qui était arrivé il y a une heure était déjà disparu, remplacé par un nouveau billet internet ou une nouvelle information sur un réseau de nouvelles continues. N'est réel que l'instant présent. Ce qui s'est passé en avant-midi est déjà du vieux stock que l'on a oublié au 5 à 7 ! On est collectivement dans la discontinuité permanente.

J'ai aussi vu dans ce film un clin d'œil à Denys Arcand, avec Rémy Girard y reprenant le rôle d'un professeur d'histoire. Aussi, toute l'importance de la bibliothèque en arrière-plan et les liens qu'il fait entre le passé et le présent pour nous rappeler qu'on n'est pas le peuple qui connaît le mieux son histoire ni l'histoire du monde. Cela me rappelle des scènes des *Invasions barbares*. (1) Qui ne se rappelle pas du passé refait les mêmes erreurs et se cherche toujours, comme pour la personne souffrant d'Alzheimer. Il y a là un message pour le Québec.

Quant au titre du film, il vient d'une chanson de Marc Gelin, *Tu te souviendras de moi*, que j'ai retrouvé sur *iTunes*.

Note

1. D'ailleurs, dans mon texte sur Les invasions barbares, je présente mes notes de fin de texte ainsi :

« Une critique de film avec des notes bibliographiques comme un clin d'œil à Denys Arcand qui promène sa caméra sur la bibliothèque de Rémy pour nous montrer un titre, un livre, important selon lui. » Michel Handfield, *Les invasions barbares*, 21 mai, 2003, in *Societas Criticus*, Vol. 5 no 2 (Hiver 2003), pp. 138-142. En ligne...

À BAC : https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/
Et à BAnQ : <http://collections.banq.gc.ca/ark:/52327/61248>

[Index](#)

Nos Brèves, notre sélection de billets

Sauver l'avenir ! Science, environnement et biodiversité en version corrigée et, parfois, augmentée

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-02 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-03-23)

- Il faut changer
- Changements climatiques : attention aux vases communicants

Il faut changer (Michel Handfield, Facebook, 2023-02-19, www.societascriticus.com, Vol. 25-02)

Nos gouvernants devraient tout faire pour modérer nos transports. Désinvestir dans les transports individuels et transférer ces investissements en transport collectif et actif pour atteindre le 50/50 le plus rapidement possible. C'est que :

« La joute climatique ne sera pas facile, vous l'avez bien deviné. Dans son dernier rapport dévoilé en avril 2022, le GIEC indiquait que nos émissions de gaz à effet de serre devaient plafonner au plus tard en 2025 pour ensuite diminuer de 43 % d'ici 2030, afin de limiter le réchauffement planétaire à 1,5 °C. » (1)

Puis, après avoir atteint la parité, il faudra continuer l'effort pour réduire la part des transports individuels, car il en va de notre avenir selon le *GIEC*. La *Coalition Avenir Québec* devrait être la première à le comprendre avec un tel nom. Mais, son dernier budget, au contraire, continue à faire la part belle aux transports individuels et ne regarde surtout pas l'avenir qui est menacé par *le réchauffement planétaire* si nous ne changeons pas nos façons de faire. C'est malheureusement on ne peut plus clair dans le dernier budget :

« Néanmoins, le Plan québécois des infrastructures (PQI) 2023-2033 démontre toujours le large écart entre les deux secteurs. Avec des investissements de 13,8 G\$ pour le transport en commun et de 31,5 G\$ pour le maintien du réseau, le gouvernement Legault est encore loin du rattrapage promis entre la mobilité durable et l'automobile. » (2)

La CAQ est résolument passéiste, sans vision et sans envergure pour répondre aux défis actuels, car elle ne fait rien pour changer les choses. Son dernier budget le prouve encore une fois.

Notes

1. ÉRIC-PIERRE CHAMPAGNE, *Urgence climatique Le GIEC récapitule*, LA PRESSE, 19 mars 2023 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2023-03-19/urgence-climatique/le-giec-recapitule.php>

2. NICOLAS LACHANCE, *Budget Girard : le marché du carbone payant pour l'environnement*, Le Journal de Québec, mardi, 21 mars 2023

<https://www.journaldequebec.com/2023/03/21/budget-girard-le-marche-du-carbone-payant-pour-lenvironnement>

Autre texte à lire sur le sujet :

Alexandre Shields, *Le rapport du GIEC, «un guide de survie pour l'humanité»*, Le Devoir, Pôle environnement, 20 mars 2023 :

<https://www.ledevoir.com/environnement/786058/environnement-le-rapport-du-giec-un-guide-de-survie-pour-l-humanite>

Changements climatiques : attention aux vases communicants (Michel Handfield, Facebook, 2023-02-20, www.societascriticus.com, Vol. 25-02)

Ces changements veulent aussi dire des populations qui vont se déplacer selon moi. Alors, ceux qui en ont contre l'immigration et les réfugiés devraient commencer par changer leurs comportements écologiquement irresponsables. Et que dire du soutien à des dictateurs pour des raisons économiques ou la peur de la gauche ? Tout cela est lié aux déplacements de populations et nos choix politiques font souvent partie du problème. Il faut en être conscient et assumer notre part de responsabilité.

Je cite un passage de *La Presse* :

« C'est d'ailleurs un autre constat important du GIEC : le réchauffement planétaire va toucher de façon disproportionnée les populations les plus vulnérables. Triste ironie : ces pays sont ceux qui ont le moins contribué aux émissions polluantes depuis 1850. »

Alors, la crise des réfugiés est un juste retour des choses pour nous rappeler que nos comportements et nos choix politiques et économiques ont des impacts ailleurs. Que des gens fuient ces impacts en venant chez nous par tous les moyens n'est ni surprenant ni un hasard. Peut-être qu'on doit commencer à changer nos comportements; mieux suivre et comprendre la politique et l'économie; et apprendre à modérer nos transports pour éviter ces crises humanitaires.

C'était mon mot au sujet du texte d'ÉRIC-PIERRE CHAMPAGNE, *Changements climatiques La fenêtre se referme, prévient le GIEC, La Presse, 2023-03-20* :
<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2023-03-20/changements-climatiques/la-fenetre-se-referme-previent-le-giec.php>

[Index](#)

Nos brèves Facebook - Urbanité et Ville Montréal en version corrigée et, parfois, augmentée

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-02 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-03-23)

Le regroupement commercial de la rue Jean-Talon, ce n'est pas un nouveau dossier (Michel Handfield, Facebook, 2023-03-04, www.societascriticus.com, Vol. 25-02)

Pour la *Société des commerçants du petit Maghreb*, de mémoire, la première version fut une idée poussée par *Le Journal de Saint-Michel* autour des années 2000. Avant cela, dans les années 1990, une idée avait été poussée par la *CDEC centre-nord : les îlots de la rue Jean-Talon* pour faire une association regroupant les commerçants de la rue Jean-Talon tout le long de l'arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-extension. Ces îlots auraient été, de mémoire, entre Pie-IX et Saint-Michel; entre Iberville et Papineau; et la section de Parc-Extension allant du viaduc jusque là limite de ville Mont-Royal. C'était là où il y avait la plus grande concentration de commerces.

J'étais à l'époque participant citoyen sur un Comité de la *CDEC centre-nord* ou membre du CA de la *CDEC* comme représentant citoyen. Je ne me rappelle plus très bien, car j'ai commencé à m'impliquer dans la *CDEC* autour de 1992.

J'avais été voir les commerçants de mon secteur (entre Saint-Michel et Pie-IX) et la plupart disaient qu'ils avaient leur clientèle et ne voyaient pas la nécessité d'un regroupement. C'était avant le petit Maghreb. À l'époque c'était davantage italo-québécois et varié comme commerces avec fleuristes, tailleurs, station-service, réparateur de chaudrons, nettoyeur, et j'en passe. Maintenant on a davantage de commerces tels des boulangeries-pâtisseries (que je fréquente d'ailleurs), des cafés, des coiffeurs et quelques épiceries.

Pour donner un autre exemple, à l'époque, coin Jean-Talon et De-Lorimier, il y avait aussi une librairie de livres usagés, ce qui n'existe plus dans le coin. Plusieurs commerces sont disparus depuis, remplacés par les achats en ligne depuis ce temps. Bref, ce n'est plus le même contexte. Certains des commerces et restaurants de la rue Jean-Talon peuvent aussi faire affaire avec des services de commandes et livraison qu'on trouve en ligne tels *DoorDash* et *Uber eats* par exemple.

Le contexte n'est donc plus le même. L'idée d'association de marchands devrait-elle être repensée non seulement en termes de rue commerciale, mais de regroupement sur une plateforme internet? Du « *brainstorming* » m'apparaît nécessaire en ce domaine, car les choses ont changé depuis les premières associations de marchands. De la maison on peut maintenant commander partout sur la planète et ce sera livré à notre porte. Alors, qu'est-ce que la proximité? Le commerce à 350 ou 500 mètres de distance, le portable que l'on tient dans la main ou même l'assistant vocal? Poser la question c'est y répondre.

C'est mon mot au sujet du texte de Rose St-Pierre, *Vers la fin du regroupement commercial du Petit Maghreb?*, *Radio-Canada/nouvelles/Ici Grand Montréal*, 3 mars 2023 :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1960605/commerces-jean-talon-pie-ix-saint-michel-sdc-petit-maghreb>

Index

Nos brèves Facebook – Société, nationalisme, justice, socioéconomie, éducation et politique en version corrigée et, parfois, augmentée

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-02 :
www.societascriticus.com

Je n'avais pas assez de « brèves éducation et socioéconomie » pour en faire des sections spécifiques, alors je les ai ajoutés ici.

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-03-24)

- [Centralisation en vue](#)
- [Message à la droite](#)
- [Religion et justice : amenez à moi les petits enfants](#)
- [Perte de contrôle sur nos richesses](#)
- [Un effet de l'abolition des commissions scolaires](#)
- [Pourquoi ?](#)
- [Airbnb : la réalité](#)

Centralisation en vue (Michel Handfield, Facebook, 2023-03-04, www.societascriticus.com, Vol. 25-02)

Legault comme Bouchard :

« « Ma réserve de courage va être beaucoup [utilisée] pour améliorer l'efficacité de l'État », a-t-il lancé, reprenant une expression employée par Lucien Bouchard lors de son mandat de premier ministre. »

Comme le modèle Bouchard, avec les fusions municipales, m'avait fait quitter le PQ, que Legault reprenne une expression de son ex-chef ne me rassure pas du tout, car la décentralisation n'est pas davantage dans les gènes du gouvernement du Québec que du Canada. Au moins, la constitution assure une certaine séparation des pouvoirs. Avec la souveraineté, Québec pourrait tout prendre, tout centraliser, tout contrôler.

Oui, il y a des choses à changer, comme de réduire la « *surgestion* ». Mais, faut-il centraliser pour le faire? Et pourquoi ne pas permettre de nouveaux modèles, comme des coops de travail en santé ou en éducation? Ou des cliniques, des hôpitaux et des écoles sous forme de coopératives? Bref, entre centralisation et statu quo, il existe assez de place pour essayer des choses avant de tout bulldozer ! Donner du choix et de l'oxygène plutôt qu'un autre modèle « *fit all* » qui écrase tout à son tour.

C'était ma réflexion suite à la lecture du texte de TOMMY CHOUINARD, *Éducation et santé Legault veut changer la gestion*, LA PRESSE, 2023-03-04 :
<https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2023-03-04/education-et-sante/legault-veut-changer-la-gestion.php>

Autre texte à lire sur ce sujet et avec lequel je suis d'accord, car ce ne doit pas être en vase clos :

LILA DUSSAULT, *Changements dans la gestion Le débat doit inclure la « société civile »*, dit la présidente de la CSN, LA PRESSE, 2023-03-04 :
<https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2023-03-04/changements-dans-la-gestion/le-debat-doit-inclure-la-societe-civile-dit-la-presidente-de-la-csn.php>

[Menu Brèves société...](#)

Message à la droite (Michel Handfield, Facebook, 2023-03-04, www.societascriticus.com, Vol. 25-02)

Il ne faut pas avoir davantage confiance au privé qu'aux gouvernements. Diminuer l'État en privatisant, c'est souvent rendre les choses plus opaques, car le privé n'est redevable qu'à ses actionnaires et peut gérer de façon très opaque lui aussi. Autant que l'État en fait.

C'était mon mot au sujet du texte de JULIEN ARSENAULT, *Produits forestiers Résolu Une « façade » pour un géant asiatique au piètre bilan environnemental*, LA PRESSE, 2023-03-04 :

<https://www.lapresse.ca/affaires/entreprises/2023-03-04/produits-forestiers-resolu/une-facade-pour-un-geant-asiatique-au-pietre-bilan-environnemental.php>

Autre texte à lire à ce sujet :

ÉRIC-PIERRE CHAMPAGNE, *Protection des milieux naturels. Des citoyens s'arment d'études*, LA PRESSE, 2023-03-06 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2023-03-06/protection-des-milieux-naturels/des-citoyens-s-arment-d-etudes.php>

[Menu Brèves société...](#)

Religion et justice : amenez à moi les petits enfants (Michel Handfield, Facebook, 2023-03-05, www.societascriticus.com, Vol. 25-02)

Je ne pense pas que c'était ce que voulait dire Jésus quand il disait « *Amenez à moi les petits enfants* », mais ils étaient aussi suivis par des femmes et des prostituées. C'est peut-être ce qui manque dans l'Église de Rome : des femmes ! Ainsi, les prêtres laisseraient peut-être les petits enfants tranquilles.

C'était mon mot au sujet du texte de l'AGENCE FRANCE-PRESSE, *Le pape Jean-Paul II a dissimulé des affaires de pédophilie en Pologne*, La Presse, 2023-03-05 :

<https://www.lapresse.ca/international/europe/2023-03-05/le-pape-jean-paul-ii-a-dissimule-des-affaires-de-pedophilie-en-pologne.php>

[Menu Brèves société...](#)

Perte de contrôle sur nos richesses (Michel Handfield, Facebook, 2023-03-06, www.societascriticus.com, Vol. 25-02)

La véritable perte de contrôle n'est pas que dans les élections, mais dans le contrôle de nos richesses naturelles aussi. Et, au Québec, par exemple :

« La gestion de la forêt chez nous se trouve désormais liée à des sociétés installées aux Pays-Bas, en Malaisie, dans les Îles Vierges britanniques et en Chine. Faut-il s'en remettre seulement à Greenpeace ? Le sujet est bien trop important pour le laisser seulement entre ces mains-là. »

Je suggère donc la lecture du texte de Jean-François Nadeau, *Les vendus, Le Devoir*, 6 mars 2023 :

<https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/784185/chronique-les-vendus>

[Menu Brèves société...](#)

Un effet de l'abolition des commissions scolaires (Michel Handfield, Facebook, 2023-03-08, www.societascriticus.com, Vol. 25-02)

Une commission scolaire, qui avait une certaine indépendance autrefois, aurait pu dire non à une telle position. Mais, un centre de service scolaire doit aller où le gouvernement le décide et ne peut plus vraiment s'opposer, car il est partie prenante de la machine gouvernementale. Voilà ce qu'on a perdu pour sauver une centaine de dollars en taxes scolaires.

C'était mon mot au sujet du texte de Dominique Cambron-Goulet, *Qualité de l'air : une autre école en chantier sur le bord d'une autoroute, qub*, 8 mars 2023 :

<https://www.qub.ca/article/qualite-de-lair-une-autre-ecole-en-chantier-sur-le-bord-dune-autoroute-1094884563>

[Menu Brèves société...](#)

Pourquoi ? (Michel Handfield, Facebook, 2023-03-21, www.societascriticus.com, Vol. 25-02)

En réponse et en appui à la lettre d'Evelyne Montulet, pédiatre, *L'éléphant dans la classe*, *Le Devoir*, 21 mars 2023.

Je cite: « *La réalité est que les enfants ont changé.* »

Pourquoi?

- Les nouvelles méthodes d'élever les enfants seraient-elles en cause?
- Ne pas les brimer serait-ce devenu l'équivalent de ne pas les encadrer?
- Ne pas les encadrer, serait-ce de ne pas leur enseigner les bases nécessaires du vivre ensemble et les fondements pour apprendre?

Il faut les aider à se structurer, car ils ne vont pas l'apprendre par eux-mêmes. Avant même de parler d'autoformation, il faut au moins des bases sur lesquelles construire et cela s'apprend et nécessite des efforts. Il faut des gens pour leur donner ces bases, à commencer par les parents, mais aussi des professeurs que l'on ne dénigre pas au nom de la liberté de l'enfant. Car, la liberté sans balises, sans normes, sans règles, c'est le chaos. Bref, avec la nouvelle philosophie de l'enfant qui doit apprendre par lui-même, qui ne doit pas être brimé, crée-t-on un chaos chez l'enfant? Chaos qui demeurera à l'âge adulte.

Ces enfants et jeunes adultes qui se tirent dans les rues de Montréal, on ne sait trop pourquoi, sont-ils les premiers résultats de cette philosophie de l'autoapprentissage? Car on apprend autant de l'école que des jeux vidéo dans cette philosophie où on ne doit pas trop juger ni faire des hiérarchies.

Je crois que des questions se posent et qu'elles ne concernent pas que l'éducation et la pédiatrie, mais aussi l'anthropologie et la sociologie. Vivement des consultations ou des états généraux sur le sujet.

C'était mon mot au sujet du texte d'Evelyne Montulet - l'autrice est pédiatre, *L'éléphant dans la classe*, *Le Devoir*, *Libre opinion*, 21 mars 2023 :
<https://www.ledevoir.com/opinion/libre-opinion/786096/libre-opinion-l-elephant-dans-la-classe>

[Menu Brèves société...](#)

Airbnb : la réalité (Michel Handfield, Facebook, 2023-03-22, www.societascriticus.com, Vol. 25-02)

L'exemple *Airbnb* pour la droite qui prône l'autorégulation du marché, voilà la réalité :

« *La loi du marché prévaut, et au diable les règlements.* »

Le gouvernement va resserrer ses règles. Mais, il aura fallu une tragédie pour le faire.

C'était mon mot au sujet du texte de MAXIME BERGERON, *Airbnb. La maison des fous (et des morts)*, LA PRESSE, 2023-03-22 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/chroniques/2023-03-22/airbnb/la-maison-des-fous-et-des-morts.php>

[Menu Brèves société...](#)

[Index](#)

Nos brèves Facebook – Affaires internationales et mondiales en version corrigée et, parfois, augmentée

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-02 : www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-03-24)

- [Joe Biden à raison](#)
- [Russie/Ukraine : une question se pose](#)
- [Le virus de l'ingérence chinoise](#)
- [Concernant les attaques à la démocratie...](#)
- [La liberté conservatrice !](#)
- [La gauche a des défauts, mais la droite me fait plus peur !](#)
- [Ils ne veulent pas être contrariés, alors je dis ATTENTION](#)

Joe Biden à raison (Michel Handfield, Facebook, 2023-02-21, www.societascriticus.com, Vol. 25-02)

Je cite :

« Face à des défis soutenus et alarmants pour la démocratie, les droits de l'homme universels, et partout dans le monde, la démocratie a besoin de champions », avait dit celui qui avait battu un peu plus d'un an auparavant un admirateur de Vladimir Poutine et de Xi Jinping. » (1)

Cet admirateur des dictateurs, pour ceux qui ne l'ont pas reconnu , c'était Donald Trump. Il faut le dire.

De son côté Poutine fabule et semble faire une croisade religieuse :

« Dans la lignée de ses litanies présentant l'Amérique et l'Europe comme « décadentes », Vladimir Poutine a également accusé les Occidentaux d'avoir érigé « la perversion et la maltraitance des enfants, jusqu'à la pédophilie [...] en norme ». » (2)

Pendant ce temps, les dictatures se posent en victimes et menacent... (3)

Notes

1. RICHARD HÉTU, *Visite de Joe Biden en Ukraine. « Un an plus tard, la démocratie est debout »*, La Presse, 2023-02-21 : <https://www.lapresse.ca/international/etats-unis/2023-02-21/visite-de-joe-biden-en-ukraine/un-an-plus-tard-la-democratie-est-debout.php>

2. Agence France-Presse à Moscou, *Poutine suspend un traité sur les armes nucléaires et s'empare contre l'Occident*, Le Devoir, 21 février 2023 : <https://www.ledevoir.com/monde/europe/782545/poutine-accuse-l-occident-de-vouloir-en-finir-avec-la-russie>

3. Charles Haquet et Cyrille Pluyette, *Analyse. Guerre en Ukraine : Poutine et la géopolitique du chaos*, L'Express, 21/02/2023 : <https://www.lexpress.fr/monde/europe/guerre-en-ukraine-poutine-et-la-geopolitique-du-chaos-NPZPVT5RJF7JPTQMF5GDN432Y/>

Autres textes sur le sujet :

- SEBASTIAN SMITH AVEC LE BUREAU DE MOSCOU, *AGENCE FRANCE-PRESSE*, *Discours à la nation Poutine suspend un traité nucléaire et s'emporte contre l'Occident*, *La Presse*, 21 février 2023 :

<https://www.lapresse.ca/international/europe/2023-02-21/discours-a-la-nation/poutine-suspend-un-traite-nucleaire-et-s-emporte-contre-l-occident.php>

- Fabien Deglise, *Vladimir Poutine et le culte de la guerre froide*, *Le Devoir*, 21 février 2023 :

<https://www.ledevoir.com/monde/europe/782622/analyse-vladimir-poutine-et-le-culte-de-la-guerre-froide>

- Sébastien Tanguay à Québec, *Les alliés de Moscou, parias du reste du monde*, *Le Devoir*, 24 février 2023 :

<https://www.ledevoir.com/monde/europe/783001/un-an-de-guerre-en-ukraine-les-allies-de-moscou-parias-du-reste-du-monde>

Brèves Affaires internationales

Russie/Ukraine : une question se pose (Michel Handfield, Facebook, 2023-02-22, www.societascriticus.com, Vol. 25-02)

Est-ce que si la partie russophone de l'Ukraine revenait à la Russie, cela ramènerait la paix ou est-ce que la Russie, forte, mais insatisfaite, de cette demi-victoire pousserait encore plus loin? Car, et la question est importante, ce conflit est-il seulement une question de frontières ou un conflit idéologique contre ceux qu'ils appellent les mécréants, la Russie défendant aussi une vision religieuse du monde basée sur l'orthodoxie du christianisme russo-orthodoxe? Mais, c'est oublier le « *aimez-vous les uns les autres* » et « *tu ne tueras point ton prochain* » du Christ dont ils se réclament pourtant.

C'était ma réflexion suite à la lecture de Richard Martineau, *Les dangers de l'escalade*, *Le Journal de Montréal / qub*, 2023-02-22 :

<https://www.qub.ca/article/les-dangers-de-lescalade-1094377995>

Brèves Affaires internationales

Le virus de l'ingérence chinoise (Michel Handfield, Facebook, 2023-03-10, www.societascriticus.com, Vol. 25-02)

J'ai l'impression que plusieurs partis ont été utilisés, car une dictature vise à s'insérer partout pour tout contrôler. Suffit de trouver des points d'entrée. Le plus possible !

C'était mon mot au sujet du texte de l'Agence QMI, *Ingérence chinoise : un député de Doug Ford utilisé par la Chine?*, *Le Journal de Montréal*, 10 mars 2023 :

<https://www.qub.ca/article/ingerence-chinoise-un-depute-de-doug-ford-utilise-par-la-chine-1094918217>

Brèves Affaires internationales

Concernant les attaques à la démocratie... (Michel Handfield, Facebook, 2023-03-11, www.societascriticus.com, Vol. 25-02)

Certains pays en sont encore à la solidarité mécanique, comme la Chine et la Russie de Poutine, alors que l'occident est davantage à la solidarité organique, voire même à l'individualisme, qui tend à s'ajouter maintenant aux catégories de Durkheim. (1)

Cependant, l'individualisme n'est pas nécessairement rassurant, car il peut créer la désorganisation et le chaos. Les puissances étrangères et non démocratiques espèrent d'ailleurs nous désorganiser en jouant sur ces électrons libres comme objecteurs à la démocratie. Ces gens qui crient LIBERTÉ et qui ne comprennent pas que ce qui garantit la liberté, ce sont d'abord des règles.

C'était mon mot au sujet du texte d'Anne Caroline Desplanques, *Ingérence : des militaires chinois dans nos laboratoires*, *Le Journal de Montréal / qub*, 11 mars 2023 : <https://www.qub.ca/article/ingerence-des-militaires-chinois-dans-nos-laboratoires-1094920699>

Note

1. Pour comprendre les catégories de Durkheim : https://fr.m.wikipedia.org/wiki/De_la_division_du_travail_social

Brèves Affaires internationales

La liberté conservatrice ! (Michel Handfield, Facebook, 2023-03-18, www.societascriticus.com, Vol. 25-02)

J'avais écrit la première version de ce mot au gym et en anglais, ce qui avait donné une ou deux erreurs. Je viens de le corriger à la maison en le réécrivant en français et en utilisant Google traduction pour en corriger la version anglaise. C'est beaucoup mieux.

La liberté pour les conservateurs, c'est la liberté comme ils la pensent ! Mais, la censure pour les autres.

I had written the first version of this word at the gym and in English, which had made a couple of errors. I just sent it home by rewriting it in French and using Google translate to correct the English version. It's much better.

Freedom for conservatives is freedom as they think it! But censorship for others.

C'était mon commentaire suite au texte de *The Guardian staff and agencies, Braverman criticised for shutting out Guardian and BBC from Rwanda trip*, *The Guardian*, Sat 18 Mar 2023 :

<https://www.theguardian.com/politics/2023/mar/18/braverman-criticised-for-shutting-out-guardian-and-bbc-from-rwanda-trip>

Brèves Affaires internationales

La gauche a des défauts, mais la droite me fait plus peur ! (Michel Handfield, Facebook, 2023-03-18, www.societascriticus.com, Vol. 25-02)

Bien mieux d'encourager le non-enseignement de la science, de l'environnement, des humanités et de la culture, mais d'enseigner la Bible. Des idiots manipulables, toutes les religions aiment ça. Les politiciens aussi. Quoi de mieux que d'avoir des idiots utiles qui vont travailler sans poser de questions, sans rechigner et voter comme on leur dit ! La droite veut créer des humains robots maniables et manipulables sans rechigner.

C'était mon mot suite au texte de l'AGENCE FRANCE-PRESSE, Floride. *L'éducation sur les règles pourrait être interdite pour les filles de moins de 11 ans*, La Presse, 19 mars 2023 :

<https://www.lapresse.ca/international/etats-unis/2023-03-19/floride/l-education-sur-les-regles-pourrait-etre-interdite-pour-les-filles-de-moins-de-11-ans.php>

Autre texte sur le même sujet quelques jours plus tard :

AGENCE FRANCE-PRESSE, Floride. *Vers l'extension d'une loi interdisant l'enseignement des questions LGBTQ+*, La Presse, 2023-03-22 :

<https://www.lapresse.ca/international/etats-unis/2023-03-22/floride/vers-l-extension-d-une-loi-interdisant-l-enseignement-des-questions-lgbtq.php>

Brèves Affaires internationales

Ils ne veulent pas être contrariés, alors je dis ATTENTION (Michel Handfield, Facebook, 2023-03-20, www.societascriticus.com, Vol. 25-02)

Moi, la Russie, la Chine, les États-Unis, « *son chien de garde, la Grande-Bretagne* » (1) et leurs pays satellites et dirigeants complaisants, je dis attention.

D'ailleurs, « *au sens strict, les États-Unis n'ont jamais signé de conventions, et, lorsqu'ils l'ont fait, ce qui est très rare, ils imposent systématiquement une clause de réserve dont les termes exacts sont : « Ne peut s'appliquer aux États-Unis. » »* » (2)

Alors, les antimondialistes, États-Uniens, Russes et Chinois ne veulent surtout pas de normes mondiales qui les contrarieraient, que ce soit en affaires internationales, politiques, économiques ou environnementales. Et, pourtant, nous en aurions besoin, car ces problèmes impactent la stabilité et la santé mondiale.

Jouer le jeu de l'antimondialisme, c'est jouer le jeu des dictateurs et des monopoles économiques qui ne veulent pas répondre de leurs actes, car cela est une affaire interne (nationale ou corporatiste) à leur dire ! La liberté ne peut être garantie que par des règles de droit que l'on fait respecter, sinon elle devient le chaos et donne à quelques-uns la liberté d'écraser tous les autres et de devenir de véritables dictateurs. C'est vrai pour les individus, les organisations et les pays. Tous les systèmes ont besoin de balises, de systèmes concurrents et d'organisations de contrôle pour assurer des choix et un équilibre.

C'était mon mot suite au texte de Stéphane Baillargeon, *Poutine, Bush, Blair, tous criminels de guerre?*, *Le Devoir*, 20 mars 2023 :

<https://www.ledevoir.com/monde/785957/20-ans-de-l-invasion-de-l-irak-20-ans-de-l-invasion-de-l-irak-poutine-bush-blair-tous-criminels-de-guerre>

Notes

1. Chomsky, Noam, *De la guerre comme politique étrangère des États-Unis*, pp. 155-6, *Kobo*
2. *Ibid.*, p. 209

[Brèves Affaires internationales](#)

[Index](#)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture

Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels de la revue Societas Criticus.

[Index](#)

AVIS (révisé le 2019-01-17)

Pour le volume 21, XXI^e siècle oblige, nous avons révisé notre avis culturel.

Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels. Plus simple pour les lecteurs, tant dans le format revue qu'internet, de retrouver tous ces textes sous un même volet.

Les citations sont rarement exactes, car, même si l'on prend des notes, il est rare de pouvoir tout noter. C'est généralement l'essence de ce qui est dit qui est retenue, non le mot à mot.

Si, pour ma part, j'écris commentaires, c'est que par ma formation de sociologue la culture, au sens large et inclusif du terme, est un matériel sociologique; un révélateur social, psychosocial, socioéconomique ou sociopolitique. Sa valeur dépasse sa seule représentation et nourrit une réflexion plus large. On peut même revenir dessus et en faire des relectures plus tard.

C'est ainsi que pour ce qui intéresse la critique plus traditionnelle, je peux ne faire qu'un court texte alors que pour des propositions culturelles décrites en cœur, je peux faire de très longues analyses, car elles me fournissent davantage de matériel. Je n'ai pas la même grille ni le même angle d'analyse qu'un cinéphile par exemple. Je peux par contre comprendre leur angle.

Lorsque je ne suis pas le public cible, je l'écris tout simplement. Si je n'ai rien à dire ou que je n'ai pas aimé, je passerai mon tour, car pourquoi priverais-je le lecteur d'une proposition culturelle qui lui tente? Il pourrait être dans de meilleures dispositions que moi.

Une critique, ce n'est qu'une indication qu'il faut savoir lire, mais jamais au grand jamais une prescription à suivre à la lettre. Pour ces raisons, j'encourage toujours le lecteur à lire plus d'un point de vue pour se faire une idée.

Michel Handfield, d'abord et avant tout sociologue.

Index

PLAISIRS PARTAGÉS – INTERDISCIPLINAIRE

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-02 :
www.societascriticus.com

DANSE + THÉÂTRE + PERFORMANCE

Du 6 au 8 mars, <https://lchapelle.org/>

AUDRÉE LEWKA
+ DAVID EMMANUEL JAUNIAUX
+ GUILLAUME LÉTOURNEAU

« Oyez, oyez ! Nous avons le GRAND HONNEUUUUR de convier les spectateurices à un amalgame agréable de petits jus Oasis, de serpents féroces, de spaghetti bolognese, d'organes agiles et de costumes cartonnés. Virtuose de seconde main, grandiose fuck-all, tendre shitty, solidement bancal. On a hâte de vous faire un spectacle. Hihhi. »

Ensemble, Aurée, David et Guillaume ont créé *Poneyboyz* (*Danses Buissonnières*, 2018, *OFFTA* et *Chantiers Constructions, Artistiques* 2019) et *Dousse nuit* (*Tangente* 2019). Plaisirs partagés est leur troisième création commune.

Maîtresse d'œuvre Aurée Lewka;
Création et interprétation David Emmanuel Jauniaux + Aurée Lewka + Guillaume Létourneau;
Scénographie Aurée Lewka;
Composition musicale Olivier Landry-Gagnon;
Conception sonore Guillaume Létourneau + Olivier Landry-Gagnon;
Conception lumières Catherine F.P.;
Conception costumes Aurée Lewka + Guillaume Létourneau + David Emmanuel Jauniaux;
Chorégraphies et répétitrice Emmalie Ruest;
Dramaturgie Pierre-Luc Lapointe;
Direction de production et assistance à la mise en scène David Emmanuel Jauniaux.

Bande annonce : <https://vimeo.com/795087269>

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-03-08)

OUF ! Peu de mots. Premier degré, ça riait beaucoup, mais, quand on décante ce spectacle, il y avait beaucoup à réfléchir par la suite. C'est ce que j'aime : la symbolique derrière le vu !

On était dans la danse et le mime, parfois inspiré par la BD, je trouve. En effet, en string, des yeux dessinés sur les fesses, penché par en avant, costumé avec un chapeau, nous avions droit à un spectacle de BD fort particulier, où nous étions en même temps observé par ces êtres sortis de leur imagination que nous les regardions sur la scène.

Nous étions, humains, sous le regard d'êtres imaginaires qui nous observaient de leur forteresse de carton comme nous pouvons observer les fourmis ou les oiseaux par exemple. Parfois, ils sortaient de leur château et venaient nous observer ou nous narguer de plus près, munis d'une armure ou d'une épée en carton.

Il y a là toute une symbolique, car nous détruisons leur milieu et ne savons pas ce qu'ils en pensent. Mais, honnêtement, pas sûr qu'ils en soient heureux ! Comment réagiraient-ils face à cela s'ils avaient les moyens de nous combattre ? Bref, collectivement, on est des prédateurs face à eux comme le sont les extra-terrestres face à nous dans certaines productions hollywoodiennes, car nous ne sommes pas à armes égales. Par chance, car s'ils étaient à armes égales avec nous, je crois qu'ils régleraient certains comptes avec les humains qui ne respectent pas la nature et ce ne serait pas beau.

Ces petits bonhommes-fesses revenaient occasionnellement dans ce grand tout, comme des liants. À partir d'eux on peut d'ailleurs déconstruire ce spectacle et lui donner un sens. Et ce sens, c'est l'image que ce spectacle nous renvoie de nous.

En entrée, nous avons l'épisode de la carte de crédit *VISA* qui doit être passée entre les fesses d'un humain pour être validée, représentation du lecteur de la bande magnétique. Mais, c'est aussi le fait que l'humain est le support de tout ce système de crédit et de surconsommation qui sont indissociables. Ce n'est plus la carte qui est à son service, mais c'est bien lui qui est au service de la consommation infinie que représente la carte de crédit. Ses désirs sont insatiables et la carte les permet en remettant le paiement plus tard. Pour être heureux, il peut donc se permettre le nouveau gadget à la mode alors qu'il n'a même pas usé de l'ancien à son plein potentiel. (1) C'est un paradis artificiel qui le soumet au système : la nouvelle servitude volontaire ! (2)

Un autre épisode était celui de la peur du serpent. C'est que le serpent rampe et se terre. On ne le voit pas. Il peut nous surprendre au moment où nous ne l'attendons pas. Il venge la nature, alors on l'associe au démon, car tout ce qu'on ne domine pas est dangereux. Pourtant le danger vient bien davantage de l'humain qui détruit la nature pour posséder et accumuler de la richesse, car l'humain se juge d'abord par ce qu'il possède. Tout le système est d'ailleurs construit là-dessus et la promesse d'une croissance continue, ce qui est un non-sens. Mais, on veut y croire malgré les conséquences que l'on sait. Les êtres de la nature n'en sont cependant pas dupes, car ils en sont les témoins et les victimes. Combien d'espèces ont déjà disparu? Pas surprenant que nos petits bonhommes-fesses nous regardent ainsi.

D'ailleurs, à la fin du spectacle, nos petits bonhommes-fesses vident leur château de tout ce qu'ils ont ramassé : nos détritiques et cochonneries, produits de notre surconsommation, qui traînent un peu partout où l'humain est.

Cette pièce de peu de mots – danse et mime – est une fable pour notre époque. Si nous ne trouvons pas comment sortir de ce mode de vie, nous menaçons la vie. Assez paradoxal tout de même que de courir vers la disparition au nom de la croissance comme promesse de bonheur universel !

Notes

1. Ceci mérite un exemple. Combien d'humains n'ont pas compris la moitié des applications de leur cellulaire qu'il leur faut déjà le nouveau modèle, car il vient de sortir ! Il a beau en faire plus, ils n'en feront pas davantage qu'avec l'ancien modèle qu'ils avaient. Un exemple bien simple : combien de gens, au gym, écoutent leur musique sur un cellulaire et ont leur programme écrit sur papier et notent leur progression dans un calepin? Pourquoi ne le mettez-vous pas dans votre bloc-notes ou une feuille Excel sur votre portable? Au moins, vous sauveriez du papier ! Existe aussi des applications pour le faire. Une simple recherche dans *Google Play* m'a fait trouver *FitNotes* par exemple. Et il y en a certainement d'autres. Tant qu'à être fixé sur votre cellulaire au gym, utilisez-le à bon escient pour faire votre entraînement.

2. Un clin d'œil ici au *DISCOURS DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE* d'Étienne de LA BOÉTIE, 1549, dans la collection *Les classiques des sciences sociales*, PDF.

Index

Mes Rendez-Vous Québec Cinéma (RVQC) 2023

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-02 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-03-12)

Après deux ans d'écriture sociopolitique, ça me fait du bien de revenir à la culture même si j'en ai fait un peu pendant ce temps. Alors, les *Rendez-vous* marquent mon retour officiel à la chronique culturelle. Une belle entrée, car j'y ai vu des films à caractère social, politique, psychologique et humoristique par exemple. Voici donc les films que j'ai vus et sur lesquels j'ai écrit :

À part les deux premiers qui sont dans notre section sociopolitique pour des raisons évidentes...

[Individualisme et asocialisation \(1\) : deux films, deux angles. « Respire » et « Tu te souviendras de moi ».](#)

Tous les autres sont ici, dans notre section culturelle. En voici la liste :

- [NOÉMIE DIT OUI](#)
- [LES TRICHEURS](#)
- [UN ÉTÉ COMME ÇA](#)
- [CRÉPUSCULE POUR UN TUEUR](#)
- [LES PAS D'ALLURE](#)
- [BABYSITTER](#)
- [LE PLONGEUR](#)
- [ARSENAULT ET FILS](#)
- [CONFESSIONS](#)
- [NOUVEAU QUÉBEC](#)

[Index](#)

[Index RVCQ](#)

NOÉMIE DIT OUI (RVQC)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-02 :
www.societascriticus.com

2022 / Fiction / 106 min / Québec / français

SYNOPSIS

Noémie, une adolescente impétueuse de 15 ans, vit dans un centre jeunesse depuis trois ans. Lorsqu'elle perd tout espoir d'être reprise par sa mère, Noémie fugue du centre en quête de repères et de liberté. Elle va rejoindre son amie Léa, une ancienne du centre, qui l'introduit dans une bande de délinquants. Bientôt, elle tombe amoureuse du flamboyant Zach, qui s'avère être un proxénète. Fin stratège aux sentiments amoureux ambigus, Zach incite Noémie à se prostituer. Récalcitrante au départ, Noémie dit oui.

RÉALISATION GENEVIÈVE ALBERT

Après des études en cinéma à Montréal, Geneviève Albert se tourne d'abord vers la réalisation documentaire et la prise de son. En 2008, elle réalise un premier court métrage de fiction, *REVIENS-TU CE SOIR ?*, suivi de *LA TRAVERSÉE DU SALON* en 2011, qui voyagent en festivals. En 2012, elle s'envole vers Los Angeles pour y interpréter un rôle dans le spectacle *Iris* du *Cirque du Soleil*. De retour à Montréal en 2014, elle se consacre de nouveau au cinéma et commence à écrire son premier long métrage de fiction, *NOÉMIE DIT OUI*, qu'elle réalise en 2021.

INTERPRÉTATION

JAMES-EDWARD METAYER, KELLY DEPEAULT, EMI CHICOINE

ÉQUIPE

LES PRODUCTIONS LETIMOTIV

<https://rendez-vous.quebeccinema.ca/films/noemie-dit-oui>

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-03-12)

Noémie est en centre jeunesse. Elle veut retourner à la maison avec impatience. Mais, en cour de la jeunesse, sa mère, qui a l'air instable et désorganisée, dit ne pas se sentir capable de reprendre sa fille. On peut deviner la dévastation de l'adolescente et la fugue qui s'en vient.

Qui dit fugueuse, dit une proie facile, car elle a besoin de se cacher. Elle contactera une autre de ses amies du centre qui a fugué avant elle et on suivra son entrée dans le groupe, mais aussi sa découverte de la réalité. Tu fais partie du groupe, alors, on peut s'échanger la fille par exemple. Ce n'est pas grave, c'est juste du cul. Puis, comme le *grand-prix* s'en vient, alors il y a une passe de cash à faire et on a besoin de toi. Viennent alors les belles promesses...

On suit tout ce processus qui conduit de jeunes filles au travail d'escorte et de la prostitution. On voit qui sont ces adultes qui en profitent pour avoir du sexe, soit un peu monsieur Tout-le-Monde; les hôtels ou les blocs d'appartements qui peuvent louer des chambres ou des appartements pour le week-end du *grand-prix*; les sites de petites annonces sur l'internet; le tourisme international - et sexuel - qu'on attire à cette occasion, car Montréal a toujours été reconnu pour être une *ville ouverte* (1).

Bref, tout un système en profite pour faire du « *cash* ». Mais, personne n'en sait rien et n'est coupable. C'est le capitalisme sauvage à sa plus simple expression, pour ne pas dire mis à nu et livré à la prédation ! S'il se dépense de l'argent, ça augmente les retombées économiques et les élites politiques et économiques en sont bien contentes !

Note

1. Un clin d'œil à une série télévisée de Lise Payette, *Montréal, ville ouverte*, qui parlait du crime organisée à Montréal dans les années 1940 et 1950. (https://fr.wikipedia.org/wiki/Montréal_ville_ouverte)

Victor-Lévy Beaulieu a aussi fait une série sur cette époque, *Montréal P.Q.*, qui tournait « *autour du monde de la police, des cabarets montréalais et de la prostitution.* » (https://fr.wikipedia.org/wiki/Montréal_P.Q.)

Des liens incestueux existaient d'ailleurs entre la police et le crime organisé à cette époque. À ce sujet :

« En 1945, une Ligue de vigilance sociale, appuyée par l'archevêque de Montréal, monseigneur Joseph Charbonneau, commence à revendiquer la tenue d'une enquête sur la corruption dans le service de police. [Pacifique] Plante commence, à la même époque, à faire pression pour que des poursuites soient intentées de façon sérieuse contre les patrons du crime organisé. »

(...)

« Plante se met alors à publier, dans le quotidien Le Devoir, une série d'articles intitulée Montréal, ville ouverte, dans lesquels il décrit le modus operandi des différents réseaux de bookmakers, de souteneurs et de bootleggers de la ville. Les articles, publiés en feuilleton de novembre 1949 à février 1950, démontrent que tous ces réseaux ne pouvaient exister qu'avec la complicité des autorités. »

Source: https://fr.wikipedia.org/wiki/Pacifique_Plante

[Index RVQC](#)

[Index](#)

LES TRICHEURS (RVQC)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-02 :
www.societascriticus.com

2022 / Fiction / 90 min / Québec / LANGUE française

SYNOPSIS

Florence, Hubert et André se sont donné rendez-vous pour une ronde de golf par un bel après-midi d'été. Les deux premiers forment un couple, André est un ami proche et un partenaire d'affaires d'Hubert. On est donc entre intimes, l'heure est à la détente dans une atmosphère de chaleureuse complicité. Arrive alors Michel, un golfeur solitaire au charisme particulier, qui vient secouer la belle harmonie du trio et faire émerger la réalité cachée sous les apparences. Comme tout ce qui se rapporte au golf, *LES TRICHEURS* est une comédie, par moment absurde et noire sur les bords.

RÉALISATION : LOUIS GODBOUT

Louis Godbout est un scénariste et réalisateur vivant à Montréal. Après une formation en droit, il se consacre à des études de philosophie, matière qu'il enseigne ensuite pendant quinze ans. Poursuivant en parallèle un travail d'écriture qui donne lieu à la publication de quelques essais (*Du golf : parcours philosophique*, *Nietzsche et la probité*, *Hiérarchies*, *Le discours du ressentiment*), il se tourne éventuellement vers la scénarisation. S'ensuivent *CODA*, produit par *Clinamen Films* avec Patrick Stewart et Katie Holmes (janvier 2020), *UNE RÉVISION*, produit par *Cinémaginaire* (novembre 2021 : coscénariste), puis sa première réalisation avec *MONT FOSTER*, produit par *Les films Primatice* (mars 2020). *LES TRICHEURS* est son quatrième scénario et son deuxième film.

INTERPRÉTATION

STEVE LAPLANTE, ALEXANDRE GOYETTE, BENOIT GOUIN, CHRISTINE BEAULIEU

ÉQUIPE

Production : *LES FILMS PRIMATICE*

Distribution : *K-FILMS AMÉRIQUE*

<https://rendez-vous.quebeccinema.ca/films/les-tricheurs>

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-03-12)

D'abord Hubert, qui semble un roc, pas de doutes, en contrôle, a des idées claires et sait noyer le poisson dans les mots ! J'en ai noté deux exemples :

- La routine pour les vieux, c'est comme la messe pour les chrétiens. Ça les empêche de se désorganiser.
- Il nous faut un individualisme éclairé !

On n'est pas loin non plus du dictateur éclairé quand on l'écoute. Quelqu'un qui sait mieux que nous ce qui est bon pour nous.

D'ailleurs, Hubert a commandé des robots pour donner des soins plus humains aux résidents de leur maison pour les aînés. Ces machines ne tripoteront pas les vieux et ne leur transmettront pas de virus. Les robots sont bien plus fiables que les employés, dit-il.

Florence, la blonde d'Hubert, adepte de yoga, semble zen. Pour elle, les hommes se définissent tous par le triptyque Pouvoir, Violence, Sexe selon des proportions différentes pour chacun. Mais, elle est une bombe – et pas juste sexuelle – comme on le découvrira à mesure que le film avance.

Son partenaire, André, lui, est beaucoup plus anxieux. Il a des choses sur la conscience, mais quoi? On le découvrira peu à peu dans cette comédie noire à partir du moment où ils croiseront par hasard un quatrième joueur qui se joindra à eux.

Ce quatrième joueur, qui semble arriver par hasard n'est peut-être pas si tombé de nulle part dans ce trio. Il y avait comme une planification de sa part. Mais, pourquoi? On le découvrira quand même assez rapidement, ce qui mettra Hubert sur ces gardes, André sur les nerfs et Florence dans l'envie...

À partir de ce moment, les façades se déferont et on verra ce qu'elles cachaient. On est dans la comédie noire et les non-dits seront de plus en plus révélés. Plaisir assuré.

Comme le réalisateur l'a dit à la fin de la représentation, ce film joue sur *l'insociable sociabilité de l'être humain*, formule que l'on doit à Emmanuel Kant. Alors, en conclusion, ce passage de Kant :

*« J'entends ici par antagonisme l'insociable sociabilité des hommes, c'est-à-dire le penchant des hommes à entrer en société, qui est pourtant lié à une résistance générale qui menace constamment de rompre cette société. L'homme possède une tendance à s'associer, parce que dans un tel état il se sent plus qu'homme, c'est-à-dire qu'il sent le développement de ses dispositions naturelles. Mais il a aussi un grand penchant à se séparer (s'isoler) parce qu'il trouve en même temps en lui cet attribut qu'est l'insociabilité, [tendance] à vouloir seul tout organiser selon son humeur; et de là, il s'attend à [trouver] de la résistance partout, car il sait de lui-même qu'il est enclin de son côté à résister aux autres. C'est cette résistance qui excite alors toutes les forces de l'homme, qui le conduit à triompher de son penchant à la paresse et, mu par l'ambition, la soif de dominer ou de posséder, à se tailler une place parmi ses compagnons, qu'il ne peut souffrir, mais dont il ne peut non plus se passer. C'est à ce moment qu'ont lieu les premiers pas de l'inculture à la culture, culture qui repose sur la valeur intrinsèque de l'homme, [c'est-à-dire] sur sa valeur sociale. » (Emmanuel KANT, *Idee d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique, Quatrième proposition, Les classiques des sciences sociales, PDF.*)*

[Index RVCQ](#)

[Index](#)

UN ÉTÉ COMME ÇA (RVQC)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-02, Textes et photos culturelles et artistiques : www.societascriticus.com

2022 / Fiction / 138 min / Québec / français

SYNOPSIS

L'été bat son plein. Une thérapeute et un travailleur social accueillent dans une maison de repos trois femmes qui, de leur plein gré, vont discuter de leurs troubles sexuels, en groupe ou indépendamment, afin d'appivoiser leurs démons. Il y a la charismatique Geisha, la plus renfermée Léonie et la mystérieuse Eugénie. Pendant 26 jours, elles vont parler de leurs relations à la sexualité sans se faire juger. Un cheminement introspectif qui leur permettra de trouver un équilibre, même fragile, de faire le point avec le passé, d'appivoiser le présent et de considérer l'avenir.

RÉALISATION DENIS CÔTÉ

Né au Nouveau-Brunswick, Denis Côté tourne plusieurs courts métrages dès la fin de ses études en cinéma. En parallèle à son travail de critique, il signe en 2005 son premier long métrage, *LES ÉTATS NORDIQUES*, qui remporte le *Léopard d'or* à Locarno, festival où il sera également récompensé en 2010 pour la mise en scène de *CURLING*. Avec *CARCASSES*, présenté à la *Quinzaine des réalisateurs* de Cannes en 2009, *VIC+FLO ONT VU UN OURS* et *HYGIÈNE SOCIALE*, tous deux récompensés à la *Berlinale* en 2013 et 2021, Denis Côté s'est imposé comme un cinéaste incontournable du nouveau cinéma québécois, explorant tout aussi bien dans la fiction que dans le documentaire ses thèmes de prédilection, la solitude, les peurs intimes et l'aliénation, repoussant toujours les limites de son travail formel.

Distribution

Larissa Corriveau (Léonie), Laure Giappiconi (Eugénie), Aude Mathieu (Geisha), Anne Ratte-Polle (Octavia), Samir Guesmi (Sami), Josée Deschênes, Marie-Claude Guérin

Source : <https://www.filmsquebec.com/films/un-ete-comme-ca-denis-cote/>

ÉQUIPE

Production : *METAFILMS*

Distribution : *MAISON 4:3*

Direction de la photographie : FRANÇOIS MESSIER-RHEAULT

Montage : DOUNIA SICHOV

Direction artistique : MARIE-PIER FORTIER

<https://rendez-vous.quebeccinema.ca/films/un-ete-comme-ca>

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-03-12)

Ici personne ne se fait interdire. Vous n'êtes pas des malades mentaux, mais des hypersexuels. Vous devez donc apprendre à maîtriser votre sexualité, la contrôler, car elle vous rend malade. Vous avez 26 jours pour le faire à votre rythme, avec une pause de 24 heures à mi-parcours. (1) On ne juge pas. C'est un cheminement, pas un traitement, dans le grand chaos qu'est votre vie.

Mais, c'est particulier comme film. Dès le début, je sentais de quoi de trouble avec le lieu (éloigné), les deux thérapeutes (une professeure venue d'Allemagne et un technicien en éducation spécialisé de mémoire) et, surtout, la responsable du projet qui est en congé de maternité. Et j'avoue que la fin me laisse perplexe, car on ne les voit pas repartir !

Pas sûr que cette expérience universitaire, dans un cadre si loin de l'université, avec si peu de personnes pour la contrôler, soit tout à fait saine. J'ai perçu ce film comme un thriller psychologique et un docufiction sur les questions de sexualités dans un monde à la fois de plus en plus ouvert, mais aussi de plus en plus prude, car on perd le centre, se polarisant entre une gauche qui pousse les limites et une droite qui veut revenir en arrière en matière de moralité. Bref, un film qui parle de notre temps et qui est fort intéressant de ce point de vue.

Nécessaire même, surtout quand on pense aux libertés que cherchaient à gagner les « *baby boomers* » dans les années 1960 par rapport au retour du vent de droite, moralisateur et religieux en cette matière que nous voyons revenir.

Note

1. À cette occasion, certaines vont « fourrer », mais Léonie va dans un genre de donjon faire du bondage japonais (shibari). Assez spécial quand on n'a jamais vu cela. Voici donc un lien à ce sujet :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Bondage_japonais

[Index RVCQ](#)

[Index](#)

CRÉPUSCULE POUR UN TUEUR (RVQC)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-02, Textes et photos culturelles et artistiques : www.societascriticus.com

2023 / Fiction / 106 min / Québec / français

SYNOPSIS

1979. Tueur à gages redoutable, Donald Lavoie travaille sous les ordres de Claude Dubois, le boss de la pègre du sud-ouest de Montréal. L'assassin prend sous son aile la recrue Serge Rivard, un petit malfrat qui ne tarde pas à le compromettre dans un double meurtre salopé. Grâce aux avocats chèrement payés par le clan Dubois, Donald échappe à la justice, mais ce n'est que partie remise pour le sergent-déetective Roger Burns qui cherche à convaincre Lavoie de devenir délateur. Pour tester sa dévotion, Dubois lui demande d'éliminer un proche de son entourage. Lorsqu'il désobéit à cet ordre, Donald s'associe avec d'autres criminels pour planifier un vol de banque afin de financer son exil vers le Sud. Traqué par le clan Dubois d'un côté et par les enquêteurs de Burns de l'autre, Donald se retrouve pris dans un étau qui se resserre.

RÉALISATION RAYMOND ST-JEAN

Raymond St-Jean est réalisateur et scénariste. C'est après des études en communication à l'Université du Québec à Montréal qu'il a commencé sa carrière en tournant des vidéoclips et des courts métrages. Depuis, il a réalisé plusieurs longs-métrages. Ses films ont été diffusés au Canada et à l'étranger, en plus d'avoir été présentés dans de nombreux festivals.

Ses documentaires *Une chaise pour un ange* et *Louise Lecavalier – Sur son cheval de feu* ont été diffusés au Canada, en Europe et présentés dans plusieurs festivals internationaux. Son plus récent long-métrage de fiction, *Crépuscule pour un tueur*, a pris l’affiche en 2023.

INTERPRÉTATION

SIMON LANDRY-DESY, SYLVAIN MARCEL, ROSE-MARIE PERREAULT, BENOÎT GOUIN, ÉRIC BRUNEAU

ÉQUIPE

Production : *FILMOPTION INTERNATIONAL*

CINÉ QUA NON MÉDIA INC.

Distribution : *FILMOPTION INTERNATIONAL*

Scénario : MARTIN GIRARD

RAYMOND ST-JEAN

<https://rendez-vous.quebeccinema.ca/films/crepuscule-pour-un-tueur>

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-03-12)

Venant d’une famille dysfonctionnelle, Donald Lavoie a été placé chez les religieuses qui le battaient même s’il avait de bonnes notes à l’école. Tu ne peux pas choisir tes parents, alors le gang de l’ouest (les Dubois) est devenu sa famille. Et, lui, il est devenu un tueur à gages pour les Dubois. Fiable.

Cependant, Roger Burns le talonne et le chef du clan Dubois a peur qu’il ne soit devenu une taupe. Sa tête a donc été mise à prix. Il n’aura pas d’autres choix de parler pour protéger sa femme et sa fille.

Film intéressant à deux points de vue.

D’abord, on voit l’organisation criminelle. Pas de bureau, pas de papier, tout est dans la tête des gens; la mémoire et les rencontres. On se voit au bar, dans un garage, un chalet, en auto; bref tout faire pour ne jamais laisser de traces. Pas de notes, pas de mémos. Le Pouvoir est dans ce qu’on sait et l’argent qu’on contrôle, car elle paye des avocats, des taupes, des contacts.

Ensuite vient le côté psychologique de ceux qui forment ces clans. Des gens que l’organisation a soutenus quand ils étaient rejetés par les autres. Elle en fait des hommes qui lui sont redevables; qui sont liés au clan et que le clan défendra. Mais, en échange, ils feront ce que le clan leur demande de faire.

Dans ce milieu, la confiance et le respect se gagnent lentement, mais se perdent aussi très vite. Il n'y a pas de deuxième chance. Perdre la confiance ou le respect c'est risquer de perdre la vie. Tu es mieux de te cacher bien loin ou d'avoir la protection de la police. Donald Lavoie choisira la protection de la police. Il n'avait pas le choix.

[Index RVQC](#)

Index

LES PAS D'ALLURE (RVQC)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-02 :
www.societascriticus.com

2022 / Fiction / 83 min / Québec / Français

SYNOPSIS

Benjamin raconte à son ex-copine, Angie, qu'il s'est allié à une cellule de terroristes de gauche pour la venger de son ancien patron, propriétaire d'une radio de droite. Son histoire mêle artistes conceptuels, troupes de théâtre amateur, disque vinyle hallucinogène et autres pouvoirs magiques. Devant ses élucubrations, Angie se demande s'il n'invente pas tout cela que pour la reconquérir.

RÉALISATION : ALEXANDRE LEBLANC

Alexandre Leblanc est avant tout un cinéophile. Mais pour payer son loyer, il est aussi monteur. Notamment, il a travaillé sur *PRANK* de Vincent Biron et *JEUNE JULIETTE* d'Anne Émond. Parallèlement, il a réalisé aussi quelques courts métrages et tourné son premier long métrage, *LES PAS D'ALLURE*.

INTERPRÉTATION

SOPHIE DESMARAIS, RICHARD FRÉCHETTE, ANNIE ST-PIERRE, JEAN-SÉBASTIEN COURCHESNE, BENOIT BOURBONNAIS

ÉQUIPE

Scénario : ALEXANDRE LEBLANC

Direction de la photographie : ALEXANDRE LEBLANC, VINCENT BIRON

<https://rendez-vous.quebeccinema.ca/films/les-pas-dallure>

<https://vimeo.com/723783677>

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-03-12)

Ouf ! On est dans un film genre « *gore* » dans le tournage, mais qui est aussi intellectuel sur le fond. Bref, de « *l'intellectualisme gore* » ! Tout cela autour du grand complot de la droite pour faire se soulever la population contre le grand complot de la gauche ! Car, la gauche, c'est la nouvelle inquisition pour la droite. Les radios poubelles se plaignent de ne pas avoir de droit de parole dans la sphère publique par exemple. Pourtant, elles en ont pas mal et profitent de cette liberté d'expression, venue des avancées de la gauche dans l'Histoire, mais ne les en remercient pas !

Alors, un groupe de gauche veut s'en prendre à Valère Gravel, patron de *DASH-FM*, une radio de droite montréalaise. Et pour cela il leur faut mettre la main sur un objet caché chez sa fille, une artiste de la contre-culture toute à l'opposé de son père.

Mais, les complots ne sont pas toujours ceux qu'on pense, car la droite sait jouer du complotisme pour passer pour la victime alors qu'elle a les moyens économiques et organisationnels de contrôler les choses et les gens.

La liberté, pour la droite, c'est peut-être de gagner davantage de pouvoir sous des prétextes fallacieux. Une belle fable en ces lendemains de post-pandémie et de revendication de la liberté par les mouvements conservateurs. Mais quelle liberté? La vraie ou celle qui répond à leur morale pour faire taire les autres?

[Index RVCQ](#)

[Index](#)

BABYSITTER (RVQC)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-02 :
www.societascriticus.com

2022 / Fiction / 87 min / Québec / français

SYNOPSIS

Cédric perd son emploi chez *Ingénierie Québec* après avoir fait une blague sexiste qui devient virale. Encouragé par son frère, un intello bien-pensant, Cédric entame une thérapie et écrit *Sexist Story*, un livre qui se veut révolutionnaire et s'attaque à la misogynie. Nadine, exaspérée par l'introspection de son chum, elle-même en manque de rêve et d'adrénaline, se laisse alors tenter par les jeux étonnants initiés par leur mystérieuse « *baby-sitter* ». Adaptée de la pièce de théâtre éponyme, la comédie *BABYSITTER* plonge encore plus loin dans l'inconscient, le désir de dominer l'autre et la dérive du couple.

RÉALISATION MONIA CHOKRI

Formée au conservatoire d'art dramatique de Montréal, Monia Chokri est une actrice, scénariste et réalisatrice. Elle a travaillé plusieurs années entre le Canada et la France, comme comédienne au théâtre et au cinéma. En 2013, elle se tourne vers la réalisation. Son premier court métrage, *QUELQU'UN D'EXTRAORDINAIRE*, lui a valu plusieurs prix dont le *Jutra* (2014) du meilleur court métrage, le grand prix du *Festival South By Southwest* (2014) et plusieurs autres. *LA FEMME DE MON FRÈRE*, son premier long métrage, qu'elle a également scénarisé, est sorti en 2019. Il a été acclamé au *Festival de Cannes*, où elle a remporté le prix *Coup de cœur* du jury dans la sélection *Un certain regard*. Comme actrice, elle a joué pour plusieurs cinéastes, dont Denys Arcand, Robin Aubert, Claire Simon et Katell Quillévéré. C'est grâce à Xavier Dolan et le rôle de Marie dans *LES AMOURS IMAGINAIRES* que Monia Chokri se fait connaître du grand public. *BABYSITTER*, son deuxième long métrage, a été présenté au *festival de Sundance*. Elle travaille sur son prochain film, *SIMPLE COMME SYLVAIN*.

Distribution

Patrick Hivon (Cédric), Nadia Tereszkievicz (Amy), Monia Chokri (Nadine0), Steve Laplante (Jean-Michel), Hubert Proulx (Tessier), Stéphane Moukarzel (Carlos), Nathalie Breuer (Brigitte), Patrice Dubois (Christian), Eve Duranceau (Chantal Tremblay), Alphonse Gagné (collègue Cédric)

Pour la distribution je me suis référé au site
<https://www.filmsquebec.com/films/babysitter-monia-chokri/>

ÉQUIPE

Production : AMÉRIQUE FILMS
Distribution : MAISON 4:3m
Direction de la photographie : JOSÉE DESHAIES
Montage : PAULINE GAILLARD
Costumes : GUILLAUME LAFLAMME

Source : <https://rendez-vous.quebeccinema.ca/films/babysitter>

Commentaire de Michel Handfield, M.Sc. Sociologie (2023-03-12)

Un groupe d'amis d'*Ingénierie Québec* assiste à un combat extrême où se mêlent un peu trop de boissons et la vue de filles pas mal sexy comme dans tous galas de boxe. Cédric, le meilleur ingénieur de la boîte, fait une blague sexiste à une journaliste à la sortie de l'évènement. Le vidéo devient viral et il sera suspendu. Il ne comprend pas vraiment pourquoi, car, pour lui, il avait plutôt rendu un hommage à une journaliste qu'il admire...

Il tombera dans le questionnement et en parlera avec son frère, journaliste. De l'idée de la lettre d'excuse au livre d'excuses aux femmes, on passera à l'introspection par tous les questionnements que cela soulève. Qu'est-ce qu'une femme? Qu'est-ce qu'un homme? Qu'est-ce que la sexualité? Que sont les désirs? Quand est-ce sexuel et quand est-ce que ce ne l'est pas? L'est-ce pour l'un et pas pour l'autre? Tout ça se passera avec sa femme, son frère et la nouvelle babysitter quelque peu spéciale. On est à la fois dans la comédie et la philosophie. Ça roule vite, c'est humoristique, mais ça questionne aussi.

Un seul exemple : mais si on est ainsi, ce sont quand même nos mères qui nous ont élevés de cette façon. Mais, en même temps, n'est-ce pas misogyne de penser ainsi? Je pourrais aussi ajouter : ont-elles élevé leurs garçons différemment de leurs filles? Pourquoi? Et, n'est-ce pas là une source des problèmes actuels?

À partir de ce moment, j'ai cessé de prendre des notes et j'ai assisté à un bon film avec plaisirs assumé.

[Index RVQC](#)

[Index](#)

LE PLONGEUR (RVQC)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-02 :
www.societascriticus.com

2023 / Fiction / 127 min / Québec / français



Un film de Francis Leclerc

Scénarisé par Eric K. Boulianne et Francis Leclerc

Produit par Marie-Claude Poulin

Adaptation du roman à succès *LE PLONGEUR* de Stéphane Larue, paru aux *Éditions Le Quartanier*

Mettant en vedette Henri Picard dans le rôle-titre, Charles-Aubey Houde, Maxime De Cotret, Joan Hart, Fayolle Jean Jr, Robin L'Houmeau, Marie-Ève Beauregard et Jade Charbonneau

SYNOPSIS

Montréal, hiver 2002. Stéphane, 19 ans, fan de Métal, étudiant en graphisme, rêve de devenir illustrateur. Mais depuis des mois il s'engouffre dans une spirale menaçante : il est accro aux jeux. Endetté, sans appartement, évitant ses amis à qui il doit de l'argent, Stéphane prend un job de plongeur dans un restaurant afin de s'en sortir. Il découvre la vie survoltée d'un restaurant à l'approche des fêtes et sa galerie de personnages.

RÉALISATION FRANCIS LECLERC

Cinéaste estimé, Francis Leclerc réalise plusieurs courts métrages et vidéo-clips dans les années 1990. Cette expérience le mène, en 2011, à *Trotteur*, court-métrage louangé dans plusieurs festivals. Son premier long métrage, *Une jeune fille à la fenêtre* (2001), est nommé pour le *Grand Prix des Amériques* au *Festival des Films du Monde de Montréal*. S'ensuit *Mémoires affectives* (2004), lauréat de plusieurs *Prix Génie* et *Jutra*, puis *Un été sans point ni coup sûr* (2008). Avec *Pieds nus dans l'aube*, il adapte le roman autobiographique de son père, Félix Leclerc. Finalement, *L'Arracheuse de temps* (2021) transpose à l'écran un conte de Fred Pellerin, et *Le Plongeur*, l'œuvre éponyme de Stéphane Larue. Ce film ouvre la 41e édition des *Rendez-vous Québec Cinéma*.

Bande-annonce :

https://www.youtube.com/watch?v=_gkrxhgUKAs&feature=youtu.be

<https://rendez-vous.quebeccinema.ca/films/le-plongeur>

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-03-11)

Décrire ce film en moins de dix mots faciles à retenir, j'écrirais : film introspectif sur l'être humain et la société.

Étudiant au *cégep du Vieux Montréal* en dessin graphique, Stéphane, 19 ans, est tombé dans la spirale du jeu quand il a joué aux machines une première fois. C'est comme s'il avait été avalé par un renvoi de baignoire ! Difficile de s'agripper pour rester hors du courant de cette eau qui s'écoule; encore plus difficile d'en sortir quand on est aspiré par le tuyau sans fin du jeu, car tout est fait pour exciter nos sens. La machine est pensée pour stimuler l'adrénaline du joueur avec ses son et lumière qui l'attirent et le retiennent à l'écran. Il ne sait, plus ce qui se passe autour de lui, encore moins dans sa vie. Il en perd le sens du temps.

Pour assouvir sa passion, qui n'est pas de se refaire, mais d'avoir le coup d'adrénaline que lui procure le jeu, il mentira de plus en plus à ses amis et ses proches et continuera à s'enfoncer jusqu'à ce que ses menteries ne passent plus. Comme le jeu le désorganise, un de ses proches allumera et lui tendra une perche. Il lui dira de se trouver un emploi pour combler son temps, ce qui devrait l'éloigner du jeu.

Ce travail fut celui de plongeur dans un restaurant étoilé de Montréal. Un travail où tu es toujours dans le jus, donc qui donne de l'adrénaline. Quand il travaille, il oublie en partie le jeu. Mais, les occasions de rechutes existent toujours, la loterie étant une sollicitation au grand jour pour tous ceux qui sont des joueurs compulsifs. On ne le réalise que trop bien dans ce film.

Son ami ne le laissera pas sombrer à nouveau, ce qui ne veut pas dire qu'ils n'auront pas quelques prises de bec. Ce n'est jamais facile de remonter le courant, mais c'est cela ou le courant risque de nous entraîner vers le fond. Et la sollicitation pour jouer est forte, la loterie et les machines de jeu étant finalement pas mal partout et très visible, car c'est une des vaches à lait des finances publiques. On ne les cache donc pas. Au contraire.

En parallèle des relations humaines, il est intéressant de voir le travail de cuisine d'un restaurant bien coté. Même s'il s'agit d'une œuvre de fiction, cela nous donne une certaine image de la réalité, un peu comme dans les œuvres de Zola. Et, dans ce restaurant, il y a ceux en bas et ceux en haut, comme les classes sociales, avec un escalier que l'on peut gravir ou débouler entre le travail des cuisines et les lieux plus feutrés et luxueux du restaurant.

Chaque personnage est aussi intéressant en termes d'humains, avec leurs hauts et leurs bas; leurs parts d'ange et de démons; leur passé et où ils veulent aller. Des chemins pas toujours facile et rempli d'embûches. Si pour Stéphane c'était le jeu, pour d'autres ce peut être la poudre ou un passé à fuir..

[Index RVCQ](#)

[Index](#)

ARSENAULT ET FILS (RVQC)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-02 :
www.societascriticus.com

2022 / Fiction / 105 min / Québec / français

SYNOPSIS

Les Arsenault, une famille tissée serrée qui tire profit de la chasse illégale, font la loi depuis plusieurs générations dans un petit village du Bas-du-Fleuve. Le retour au bercail d'Anthony, l'impétueux cadet de la famille, puis l'arrivée d'Émilie, une animatrice de radio qui exerce un ascendant sur Anthony et son frère aîné Adam, viendront mettre à l'épreuve l'harmonie du clan.

RÉALISATION et SCÉNARIO RAFAËL OUELLET

Né à Matagami dans le nord-ouest du Québec, Rafaël Ouellet a travaillé plusieurs années en radio et en télévision, puis sur différents plateaux de cinéma.

INTERPRÉTATION

GULLAUME CYR; KARINE VANASSE; LUC PICARD; PIERRE-PAUL ALAIN;
MICHELINE LANCTÔT

ÉQUIPE

Production : LA MAISON DE PROD

Distribution : SPHÈRE FILMS

Direction de la photographie : FRANÇOIS DUTIL

Musique originale : ALEXIS MARTIN, VIVIANE AUDET, ROBIN-JOËL COOL

<https://rendez-vous.quebeccinema.ca/films/arsenault-et-fils>

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-03-11)

En prémisses à la projection, le réalisateur et scénariste du film, Rafaël Ouellet, nous a dit que ce film part de souvenirs d'enfance. À l'époque les gens faisaient du braconnage pour étendre la période de chasse; pour aller se chercher un ou deux orignaux de plus dans l'année, mais hors de la saison permise, par exemple. On peut penser que c'était pour nourrir la famille.

Maintenant, c'est davantage organisé. Et c'est davantage dans un but de commerce illégal. Il faut être équipé pour le faire. Le film nous le montrera, avec ses réseaux de distribution bien organisés vers différents commerces de restauration.

La famille Arsenault est dans ce commerce. Et ce sont de gros distributeurs qui ont aussi une bonne couverture : un gros garage. Ça donne de la place et un va et vient de camions pour réparation ou pour charger en toute impunité de la viande de gibier à distribuer vers des restaurants et des boucheries par exemple. Et, cette ville étant aux frontières de deux provinces (Québec et Nouveau-Brunswick) et aussi pas très loin du Maine (États-Unis), cela leur donne un bon marché. Voilà toute la trame de cette histoire.

Comme pour la drogue, c'est du commerce au noir, du blanchiment d'argent (par les commerces) et un jeu de chats et de souris avec les autorités et les concurrents. Et, qui dit chasse, dit aussi armes à feu.

Mais, au-delà de la trame, il y a toutes les relations humaines. Les personnages peuvent être des bandits et avoir du cœur en même temps. Ainsi Adam (GULLAUME CYR), aussi pompier volontaire, n'est pas à l'aise avec ce que sa famille fait et ce que lui-même fait pour les aider. Mais, c'est un bon gars; un trop bon gars pour dire non, le cœur sur la main comme on dit.

Par contre, son plus jeune frère Anthony (PIERRE-PAUL ALAIN) est une tête brûlée aux yeux de la famille. Il n'a pas de limites quand il s'agit de faire une passe de cash. Il pourrait même voler ses grands-parents.

Ces deux protagonistes sont les deux extrêmes de la famille, l'équilibre étant un peu entre les deux. Ça donne des personnages typés que l'on aime suivre et qui seront en confrontation à cause de l'arrivée d'Émilie (KARINE VANASSE) à la *Radio des Frontières*. Elle sera d'ailleurs le point de bascule de cette histoire. Je ne peux en dire plus ici sans vendre des intrigues.

Au retour du réalisateur, pour faire un retour sur son film en fin de programme, suivi d'une période de questions, on a appris que ce film fut tourné à Dégelis, ville natale du réalisateur et scénariste du film. Cette ville est aux frontières du Québec, des États-Unis et du Nouveau-Brunswick, nous a dit le réalisateur après le visionnement. Là est le plus des *Rendez-vous*, que ces explications et échange entre la salle et un représentant du film. Pour cette projection, ce fut le réalisateur et scénariste. (1) J'avoue que c'est un plus que ces explications et échanges.

Enfin, on peut trouver « *Arsenault et fils* » (la bande originale du film) sur les plateformes de musique. Je l'ai trouvé dans *iTunes* pour ma part. De la musique par des musiciens de ce coin. D'ailleurs, j'ai aimé la trame musicale.

Note

1. J'avoue avoir mal noté le nom, mais comme Rafaël Ouellet a parlé du « *Festival du tremplin* » qui se passait dans sa ville natale, cela a facilité mes recherches pour bien identifier le lieu. J'en ai retenu quelques hyperliens :

Le tremplin : <https://www.festivaltremplin.com/>

Par Andréanne Lebel, Rafaël Ouellet tournera son film «*Arsenault & Fils*» à Dégelis en juin, *Info Dimanche*, 28 mai 2021 :
<https://www.infodimanche.com/actualites/culturel/427566/rafael-ouellet-tournera-son-film-arsenault-fils-a-degelis-en-juin>

Municipalité de Dégelis : <https://degelis.ca/>

Dégelis sur Google maps : <https://www.google.com/maps/place/Dégelis,+QC/>

MRC de Témiscouata : <https://www.mrctemiscouata.qc.ca/>

[Index RVCQ](#)

[Index](#)

CONFESSIONS (RVQC)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-02 :
www.societascriticus.com

2021 / Fiction / 109 min / Québec / français

SYNOPSIS

CONFESSIONS raconte la vie de l'un des tueurs à gages les plus prolifiques de notre époque. Avec vingt-huit meurtres et une quinzaine d'attentats, pour la plupart des hauts gradés des Hells Angels, de la mafia et du crime organisé, Gérard Gallant étonne et déroute. Gallant est aussi indicateur de police et il n'hésite pas à vendre ceux qui l'entourent. Comment ce petit homme bègue à la santé fragile et au QI modeste, vivant avec son épouse pieuse et généreuse dans une maison propre au cœur d'un quartier tranquille, a-t-il su déjouer tant les criminels les plus endurcis que les policiers les plus futés?

RÉALISATION LUC PICARD

Luc Picard est un acteur, réalisateur et metteur en scène de théâtre québécois. Après des études au *Conservatoire d'art dramatique de Montréal*, il a participé au fil des années à plusieurs créations télévisuelles et cinématographiques. Il a joué dans une trentaine de films et des dizaines de pièces et il a réalisé cinq longs métrages. Son plus récent, *CONFESSIONS*, a pris l'affiche à l'été 2022.

INTERPRÉTATION

DAVID LA HAYE, LUC PICARD, ÉVELINE GÉLINAS, SANDRINE BISSON

ÉQUIPE

Production : CRISTAL FILMS PRODUCTIONS

Distribution : LES FILMS OPALE

Scénario : SYLVAIN GUY

Direction de la photographie : FRANÇOIS DUTIL

Musique originale : DANIEL BÉLANGER

<https://rendez-vous.quebeccinema.ca/films/confessions-1>

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-03-11)

DAVID LA HAYE était là pour présenter le film et répondre aux questions à la fin. Il a conseillé de rester jusqu'à la toute fin, car après le générique il y a un caméo de l'entretien de Gérald Gallant avec l'enquêteur à qui il s'est confié.

Gallant, dans sa jeunesse, était dévalorisé par sa mère, à table, devant la famille, car, selon des tests scolaires (j'imagine), son QI était un peu plus faible que la moyenne. Il était aussi un genre de souffre-douleur et elle voulait l'endurcir. Ça semble avoir fonctionné, car il dissociait son travail de tueur à gages, « *je suis un soldat dans une guerre* », de sa vie. La guerre en question était la guerre des motards.

Sa mère ne l'a jamais su ni même soupçonné, car, même à la fin de sa vie, elle lui a dit qu'elle a toujours eu du dégoût pour ce fils qu'elle a toujours trouvé mou comme son père. Ce fils qui était un des meilleurs tueurs à gages du Québec, probablement protégé par son statut de faible qui passait inaperçu...

Rencontrer un commanditaire de meurtre dans une église ne le dérangeait pas. Il pouvait porter une chaîne avec un crucifix et dire à sa femme qu'il allait par affaire à l'extérieur pendant qu'elle cuisinait avec une religieuse à la maison, probablement pour donner à une œuvre de charité. Il y avait l'homme, humain et humble; et le professionnel : le tueur à gages. Les deux bien distincts. Et il avait des principes pour chacun d'eux.

Un film intéressant pour son côté historique, mais aussi psychologique, même s'il a été quelque peu rendu fictionnel pour des raisons évidentes, car ces personnes ont existé et certaines sont toujours vivantes. Aurait-il pu être un espion, aussi anonyme qu'il fût? Probablement, car quand on cherche un espion on cherche bien plus un « *anonyme et inaperçu* » comme Gallant qu'un flamboyant à la « *James Bond* ».:)

[Index RVQC](#)

[Index](#)

NOUVEAU QUÉBEC (RVQC)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-02 :
www.societascriticus.com

2020 / Fiction / 100 min / Québec / français, innue, sous-titres français

SYNOPSIS

Sophie et Mathieu, un couple dans la trentaine, se rendent à Schefferville pour régler la succession du chalet du père de Sophie, ancien mineur dans ce village quasi fantôme. Sur place, Sophie retrouve son oncle Réjean, ancien mineur lui aussi. Mais lorsqu'un incident tragique impliquant Réjean se produit sur les lieux, avec Mathieu comme seul témoin, le voyage prend une tournure insoupçonnée. Tenu de rester sur place plus longtemps que prévu le temps que se mette en branle l'enquête policière, le couple se retrouve isolé du reste du monde, pointé du doigt, en contact pour une rare fois avec la complexe réalité autochtone. Sophie et Mathieu voient leur couple mis en péril, chacun prenant une voie opposée dans sa réaction face à cette situation oppressante, dans ce huis clos des grands espaces.

RÉALISATION SARAH FORTIN

Sarah Fortin est diplômée en communication (profil cinéma) de l'UQAM. Elle a réalisé plusieurs courts métrages de fiction, dont *DEUX ENFANTS QUI FUMENT* (2004), *SYNTHÉTISEUR* (2008) et *LE FLEUVE À DROITE* (2010). Après un premier documentaire en 2006, *HUGUETTE UGUAY, L'ENVERS DE MADAME BEC-SEC*, elle a terminé en 2011 *J'M'EN VA R'VIENDRE*, sur le chanteur Stephen Faulkner. Elle a également collaboré au docuweb *ICI CHEZ SOI* pour l'ONF. Elle travaille depuis plusieurs années comme cinéaste-formatrice avec *Wapikoni mobile*. Elle travaille aussi comme monteuse pour la télévision et le cinéma.

INTERPRÉTATION

CHRISTINE BEAULIEU, JEAN-MARC DALPÉ, JEAN-SÉBASTIEN COURCHESNE

ÉQUIPE

Production : VOYELLES FILMS

Distribution : FUNFILM DISTRIBUTION INC.

Scénario : SARAH FORTIN

Direction de la photographie : VINCENT GONNEVILLE

Musique originale : LAST X

<https://rendez-vous.quebeccinema.ca/films/nouveau-quebec>

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-03-11)

De la présentation et des discussions, avec Sarah Fortin notamment, j'ai retenu que ce fut tourné à Shefferville et qu'il fallait de rendre en train. Un voyage de 24 heures et le train ne passe pas nécessairement tous les jours. On peut parfois l'attendre jusqu'à 4 jours, de quoi se sentir prisonnier du lieu. Comme il est compliqué d'amener les choses là-bas, il est encore plus compliqué de les ramener, ce qui explique aussi les cimetières d'autos et les décharges...

À la fermeture de la mine de fer, la majorité des blancs sont revenus vers le sud. Leurs maisons ont disparu avec tout ce qu'ils ne pouvaient rapporter. Mais, le père de Sophie y a laissé son frère, qui n'est pas redescendu vers le sud, et des souvenirs probablement jamais oubliés. Alors, ils voulaient que ces cendres y retournent. Sophie y va donc avec son compagnon, Mathieu, comptable dans une shop et qui n'a rien de l'aventurier. Il sera en porte-à-faux avec ce lieu dès son arrivée contrairement à Sophie qui est née là et que, à défaut de s'y mouler, elle veut comprendre.

Suite à un bête accident, alors que Mathieu est avec l'oncle de Sophie, ils seront prisonniers de la place tant que l'enquête ne sera pas terminée. Et, on n'est pas au rythme de la région montréalaise, ce qui énervera davantage Mathieu et agacera Sophie au plus haut point. On comprend assez rapidement que ce couple s'éloigne dans de nouvelles conditions, comme si l'amour n'est pas qu'un rapport entre deux personnes, mais aussi en partie dû à un contexte social. Dans un autre contexte, il n'aurait peut-être jamais existé. Quand on pense que l'amour n'est qu'une interaction entre deux personnes et qu'« *elles devaient se rencontrer* », ce n'est peut-être pas tout à fait vrai.

En parallèle à l'éloignement du couple, on découvre l'éloignement culturel entre deux peuples qui se sont fréquentés tout au long de notre histoire. Pourtant, en sont nés des enfants. Si éloigné et si proche en même temps, voilà ce qu'on découvre dans ce film. Apprend-on à mieux connaître les Innus ou à mieux nous connaître, la question est ouverte.

[Index RVQC](#)

[Index](#)

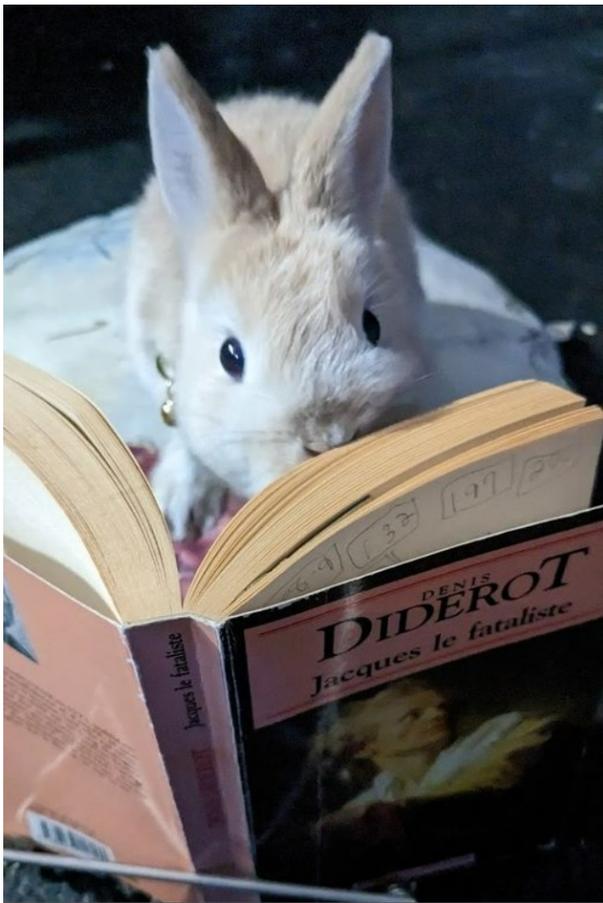
Nos brèves Facebook – Le jardin des curiosités (photos) en version corrigée et, parfois, augmentée

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-02 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-03-24)

- M. Diderot a commencé à lire !
- Salut Rani. Bienvenu Diderot !
- Chaplin, il avait de beaux yeux bleus
- Ma nuit blanche 2023

Comme point de lecture, M. Diderot a commencé à lire ! (Michel Handfield, Facebook, 2023-03-21, www.societascriticus.com, Vol. 25-02)



Pour ceux qui se demandent d'où vient mon nom. Diderot: un auteur classique français, pas mal spécial même !

Salut Rani. Bienvenu Diderot ! (Michel Handfield, Facebook, mars 2023, www.societascriticus.com, Vol. 25-02)



Notre lapin nous a quittés le 13 mars 2023. Il est au paradis des lapins. Je n'avais pas le goût d'en avoir un autre, mais Sylvie voulait quand même aller les voir...

Et Rani cherchait son lapin !

Photo de ma série : 2021-05-29 et 30. Coupe d'herbes pour Chaplin et Rani.



Alors, bienvenu Diderot, l'encyclopédie, le fatalisme, et le nouveau lapin de Rani et de *Societas Criticus*.

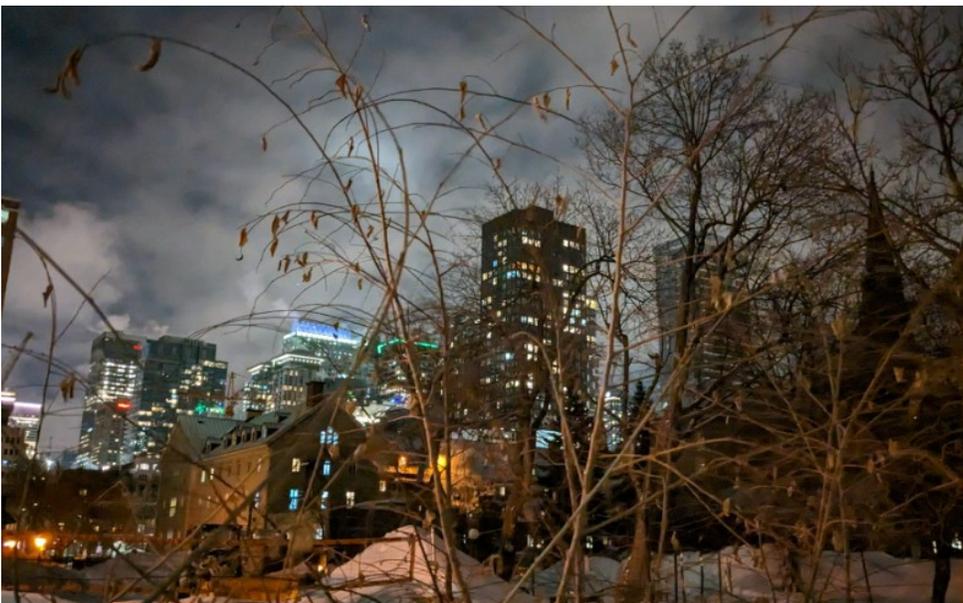
Nous l'avons eu le 2023-03-17.

Chaplin, il avait de beaux yeux bleus (Michel Handfield, *Facebook*, 2023-03-12, www.societascriticus.com, Vol. 25-02)



Ma nuit blanche 2023, du 25 au 26 février dans la nuit (Michel Handfield, *Facebook*, 2023-02-26, www.societascriticus.com, Vol. 25-02)

C'était la 20e édition cette année. Tour au centre-ville de Montréal (photo 1) et visite du Centre canadien d'architecture et du *Musée des Beaux-Arts de Montréal* (photo 2). Retour par Côte-des-Neiges jusqu'à Saint-Michel. Le métro ouvert toute la nuit à cette occasion. Un jour de fête pour ceux qui se couchent au petit matin, passé minuit !





*Corvette Fancy Free, 1958, Ruth Glennie (pour General Motors)
Lawrence (Massachusetts) 1929 – North Andover (Massachusetts) 2018
Parall(elles) : Une autre histoire du design, Musée des Beaux-Arts de Montréal.*

[Index](#)

Rouge 4